

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2022

Edition Morges - Aubonne / N°58 / Journal des Eglises réformées romandes

A hiker is seen from behind, walking on a paved path that winds through a lush, green mountain landscape. The hiker is wearing a dark blue backpack with a purple mat rolled up on top, and a white t-shirt. They are holding a wooden walking stick in their right hand. The background features rolling green hills and distant mountain peaks under a clear blue sky.

**Marcher
pour vivre mieux**

7

SOLIDARITÉ

Le nouveau bulletin de versement entrave-t-il les dons ?

24

RECHERCHE

Connaître les religions : un atout pour le travail social

25

VOTRE RÉGION

**ENCARTÉ DANS
CE NUMÉRO**

Programme 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Le prêche chez les protestants

5

Un projet de revenu de transition écologique

6

Fin des magazines télé de spiritualité

7

Ce que le nouveau bulletin de versement change pour les appels aux dons

8

RENCONTRE

Le grec comble de bonheur
Christiane Furrer

10

DOSSIER : EN MARCHÉ

12

L'envie de cheminer

14

Des ministres en chaussures de marche

16

Bouger, c'est bon pour la tête!

17

Le succès des pèlerinages

18

Page enfants :
La marche vers l'ouest

19

CULTURE

20

Cohabiter dans un édifice religieux et culturel

22

Pierres angulaires :
Grégoire de Nysse

23

Journal en main :

Oser reconnaître ses vides intérieurs

24

Recherche : connaître les religions, un atout pour les travailleurs sociaux

25

VOTRE RÉGION

25

Ralentir sa carrière :
mode d'emploi

29

Tisser des liens

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le CSP constate une érosion des dons

SOLIDARITÉ Le CSP Genève est largement sollicité par des personnes en situation d'endettement à la suite du Covid. Il est également touché par l'arrivée de réfugiés ukrainiens, avant tout à travers le Vestiaire social, qui a habillé 820 personnes entre le début du conflit et fin mai, essentiellement des femmes et des enfants.

Une érosion des dons est, de plus, constatée sur le dernier appel financier, sans doute liée à la générosité des Genevois face aux appels d'autres organisations en lien avec la crise en Ukraine. ▲

NEUCHÂTEL

L'EREN poursuit son changement

CONSULTATION Le Synode a validé le rapport détaillé concernant le processus EREN 2023. Il avait été présenté oralement en janvier et envoyé à chaque paroisse, qui a pu apporter ses réflexions. Pour le Conseil synodal, il est important que le processus soit une démarche participative. Pour rappel, le but est de tendre vers un modèle global d'Eglise qui définira la ligne politique et ecclésiologique de l'EREN pour les 20 à 30 prochaines années. Pour résumer, ce processus veut favoriser les mutualisations et centraliser certaines tâches. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises passent la deuxième

INNOVATION Le Synode de l'arrondissement jurassien a renforcé le projet « Eglise en route » en approuvant la création d'une commission dédiée (voir page 14). Cette initiative, qui regroupe des professionnels des différents services, veut créer et promouvoir des projets novateurs. Cet été aura lieu la seconde édition d'un tour à vélo qui réunit jeunes migrants et jeunes des paroisses. Un projet de cinéma en plein air ambulant verra prochainement le jour. Le budget sera encore discuté au Synode d'automne. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Envie de mettre en lumière une activité de votre paroisse ou Eglise qui vous tient à cœur? Envie qu'une question en particulier soit traitée? Dans le cadre de son projet Eglise numérique, Médias-pro lance un concours d'idées. A la clé, formations et participations aux tournages des idées retenues.

www.reformes.ch/eglisenumerique

Des articles venus de toute la francophonie et représentant toutes les sensibilités du protestantisme. Voilà ce que propose le portail «**Regards protestants**». Outre un choix d'articles d'actualité, **www.regardsprotestants.com** propose également des dossiers thématiques pour mieux comprendre la grande famille protestante.

GENÈVE

Des milliers de huguenots ont fui le royaume de France après le massacre de la Saint-Barthélemy. Ils ont trouvé refuge pour partie à Genève. **Mercredi 24 août**, journée de commémoration, à l'occasion des 450 ans de cet événement. Le programme sera dévoilé en temps voulu sur **www.epg.ch**. ▀

LES BANCS DES POSSIBLES



Malgré les ampoules, les crampes, le sac qui laboure les épaules, les montées qui n'en finissent plus et le soleil qui écrase, pèleriner, c'est paradoxalement ouvrir dans son existence un immense espace de liberté. La marche est en effet vécue aujourd'hui comme un îlot de déconnexion digitale, de reconnexion sociale, de création artistique, de recherche religieuse, et de rencontre ou de travail spirituel.

« Cela vaut la peine d'aller voir ce que vous pourriez être », écrivait déjà le philosophe (et petit-fils de pasteur) Henry David Thoreau, en évoquant ses longues échappées solitaires dans la nature (*De la marche*, 1862).

Rien n'est écrit. Quand on marche, c'est l'humeur du jour, les itinéraires et les détours, la météo, les rencontres, les lectures qui façonnent le champ des possibles. Ainsi que les haltes sur le passage.

Parmi ces haltes, à travers l'Europe et la Suisse romande, il y a les bancs des églises, des temples, des abbayes et autres sanctuaires. On n'y vient pas toujours pour prier, parfois juste pour se reposer. Pour écouter. Mais encore faut-il le pouvoir! Entre les portes fermées (certaines églises le sont à la suite de vols) et les entrées payantes ou les horaires limités, cet accueil n'est plus, partout, inconditionnel. L'essor du tourisme pédestre et de pèlerinages, religieux ou non, mais aussi des vols et de dégradations, questionne la fonction des églises aujourd'hui (voir p. 20). Accueillir, mais qui, comment et à quel prix? Accompagner les pèlerins, mais avec quels partenaires (p. 17)? Une équation à résoudre pour les communautés et les municipalités. Si les impératifs pratiques ou financiers peuvent parfois primer, il est aussi payant d'« aller voir ce qui pourrait être », en ouvrant grand ses portes, tout simplement.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 août au 2 octobre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

La prédication, une longue conférence ?

PRÊCHE La prédication, c'est le temps fort du culte protestant. C'est même la marque de fabrique de la célébration dans les Eglises issues de la Réforme du XVI^e siècle. Car, puisque la Bible y représente l'autorité suprême en matière de foi, « il s'agit d'en réinterpréter les mots dimanche après dimanche afin que ces textes deviennent une parole vive pour la communauté rassemblée », explique Félix Moser, professeur émérite de théologie pratique à Neuchâtel.

Mais la tradition a connu quelques dérives : la prédication a pu jouer un rôle si massif que les fidèles ont longtemps eu tendance à réduire le culte à ce seul élément. Au point qu'on disait jadis « aller au sermon » quand on se rendait au culte... Or la prédication n'est pas le tout du rassemblement dominical, précise le théologien, « elle s'insère en réalité dans l'ensemble d'un moment ritualisé et elle ouvre à la prière pour les autres ».

Le texte résonne

Prêcher, en tant que ministre, ce n'est donc pas tenir une longue conférence, ni présenter un exposé dogmatique savant ! Il s'agit plutôt « de faire résonner le monde du texte pour qu'il prenne sens pour les personnes présentes, mais aussi dans le monde où elles vivent », détaille Félix Moser. La parole prêchée doit ainsi produire un effet : à la fin du culte, on ne reste pas assis sur son banc, mais on est poussé à s'engager.

Il n'en reste pas moins que l'exercice d'écoute peut sembler bien rébarbatif pour l'auditoire, à l'heure où la communication médiatique se réduit à des formats toujours plus courts... Une vraie gageure pour qui prêche ! Mais aussi un défi pour les fidèles : celui de discerner patiemment l'écho du Tout-Autre dans les paroles entendues, pour qu'il se répercute parmi tous les autres, comme par ricochet. **Matthias Wirz**

Une thèse qui trouvait écho en Suisse

A propos du décryptage sur la création d'un mémorial suisse de 1939-1945 (édition de mai)

« Nonagénaire, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans le numéro du mois de mai la page consacrée à cette recherche d'une commémoration des morts de 1939-1945.

Au décès de mon père en 1983, parmi les condoléances reçues, la lettre d'une dame m'a particulièrement touché. Elle le remerciait d'avoir, pendant la mobilisation, pris, au sein de l'état-major du régiment genevois, la défense de son mari, de religion juive, soumis aux sarcasmes d'un colonel.

Malheureuse époque, où cette thèse fondamentale du régime nazi d'anéantissement de ces personnes trouvait quelques échos dans notre pays, et qui rappelle certaines situations actuelles. »

► **Eric Matthey, Genève**

Différencier libéralisme et progressisme

A propos de la rencontre avec Laurence Mottier (notre édition de juin)

« [Dans la citation page 9], Madame Mottier dénonce le fait que les adversaires de ses idées n'auraient pas le sens du débat, mais pratiqueraient plutôt le dénigrement. Le fait d'assimiler dans ce même paragraphe « conservatisme » et « théories du complot » n'est-il pas un bel exemple de ce dénigrement précisément dénoncé ?

Il importe, d'autre part, de distinguer le courant libéral, qui prône la responsabilité, la tolérance et l'ouverture, au progressisme dans sa forme la plus contemporaine, porteur d'autres valeurs et d'autres combats. Dans le débat actuel, il est possible que certaines personnes se revendiquant de ce même protestantisme libéral soient poussées par des prises de position qu'elles pourraient juger trop extrêmes ou idéologiques à adopter une posture plus « conservatrice » sur cette question... sans pour autant renier l'importance du débat, ni adhérer aux théories du complot ! »

► **Romain Mayor, Lausanne**

Grinçant à souhait

A propos de la page humour

« Lorsque je reçois *La Tribune de Genève*, je saute à la dernière page pour regarder le dessin d'Hermann. Si je prends en main *Le Temps*, c'est à la première page que je me réjouis de trouver le dessin de Patrick Chappatte. Chaque mois, je retourne le journal *Réformés* à la dernière page pour me délecter du dessin d'Eugène & Tirabosco.

Ce mois, mon étonnement est grand de découvrir un peintre qui m'était totalement inconnu : Vassili Verechtchaguine (1842-1904). Cette *Apothéose de la guerre* peinte en 1871 est d'une telle actualité. Bravo pour ce choix. La copie est fidèle à l'original ! Les bulles ajoutées sont grinçantes à souhait.

Merci pour le contenu du journal, qui rend compte avec efficacité de l'actualité et des problèmes de notre société. »

► **Nicolle Schneider**

Termes ambigus

A propos de la page Recherche de notre édition de juin

« En tant que catholique très protestant, je souscris à de nombreux points de l'analyse de Josselin Tricou, dont je n'ai pas lu le livre. Des remises en question sont nécessaires. Néanmoins, je déplore dans l'interview certains raccourcis et le mauvais usage de certains termes, comme celui de « sacerdotal » (qui signifie : voué au sacré).

[...] Quant à qualifier la messe de « formidable mise en scène du pouvoir dans l'Eglise catholique romaine », on peut douter des connaissances de l'auteur sur le sujet. Certes, quelques exemples de pompes liturgiques s'inscrivent dans cette prise de pouvoir ; de même, certains prêtres abusent de leur fonction présidentielle au cours des messes ; mais ce n'est de loin pas la majorité des pratiques, et cela ne correspond pas du tout à l'esprit de la liturgie de l'eucharistie, tel qu'il est présenté dans les textes de référence. Je regrette d'ailleurs que votre journal, que j'apprécie beaucoup, ait ainsi livré des propos aussi peu œcuméniques. »

► **Jean-Pierre Cap, Lausanne**

Etude d'une aide pécuniaire écologique et sociale

Un projet pilote de revenu solidaire devrait être lancé dans le canton de Vaud. Il permettrait à la fois de favoriser une économie plus durable et la réinsertion de bénéficiaires d'aides sociales.

LE CONTEXTE L'entraide protestante suisse (EPER) et la Fondation Zoein ont annoncé fin mai le lancement début 2023 d'un projet pilote de revenu de transition écologique (RTE) dans le canton de Vaud, en collaboration avec les autorités cantonales. Ce concept développé par la philosophe et économiste à l'Université de Lausanne Sophie Swaton, également fondatrice de Zoein, permettrait à la fois l'insertion socioprofessionnelle de bénéficiaires de prestations sociales au moyen d'activités liées à la transition écologique et, d'autre part, de pousser des personnes ayant de tels projets à se lancer.

*Quelques définitions

ÉCONOMIE CIRCULAIRE Production de biens et de services visant une réduction au minimum de la création de déchets. Le partage d'objets, leur réparation et leur conception pour les rendre réparables, le réemploi, la remise à neuf ou le recyclage font partie de l'économie circulaire.

DÉCARBONER Néologisme désignant la réduction des émissions de CO₂ d'une machine ou d'un processus. Le dioxyde de carbone se produit dans de nombreuses réactions de combustion, ce qui en fait l'un des principaux gaz à effet de serre.

RÉSILIENCE En physique : capacité d'une matière à absorber l'énergie d'un choc. Transposé à la psychologie, le terme désigne l'aptitude d'une personne à retrouver un équilibre après une épreuve. Pour les collectifs, que ce soient des entreprises ou des populations, il traduit la capacité à s'adapter à un changement brutal : arrivée d'une pandémie, changement climatique, etc.

CONCRÈTEMENT L'étude de faisabilité, encore en cours, doit identifier les opportunités et les défis pour développer de nouvelles activités dans différents domaines tels que l'alimentation durable, l'économie circulaire*, l'énergie renouvelable, l'habitat, les transports ou la préservation de la biodiversité. Selon le modèle, un soutien monétaire et un accompagnement seront accordés aux personnes qui s'engagent au travers d'une structure démocratique dans l'une ou l'autre de ces activités permettant de décarboner* l'économie et de rendre la société plus résiliente*. « Nous allons nous adresser à deux publics : d'une part, des personnes porteuses de projets qui pourraient, grâce au RTE, se lancer dans un projet professionnel qui fasse sens pour elles, et, d'autre part, des bénéficiaires d'aides sociales qui pourraient, grâce à ce même RTE, viser une réinsertion sociale », résume Céline Lafourcade, chargée de projet à l'EPER.

FINANCEMENT Les coûts de l'étude de faisabilité sont pris en charge par l'EPER. Pour le projet pilote et peut-être pour la suite, « l'idée serait d'avoir un financement mixte : public, grâce notamment aux économies réalisées par la réinsertion de personnes bénéficiaires d'aides, et privé, grâce à des entreprises et des philanthropes. Cela fait partie des choses que l'étude de faisabilité doit clarifier », explique Céline Lafourcade. « Il s'agit de commencer un projet pilote avec un nombre restreint de personnes, mais en fonction des retours nous pourrions imaginer élargir le champ des bénéficiaires, en restant toujours dans un idéal d'économie sociale et solidaire. »

FIN DU TRAVAIL Si le RTE vise clairement à redonner un sens au travail des

bénéficiaires tout en permettant une évolution de notre société, certains économistes pointent qu'à plus long terme il faudra repenser complètement le lien de notre société au travail. « Il va devenir de plus en plus difficile pour des franges importantes de la population de bénéficier d'un travail qui fournit un salaire stable, correct et sûr », souligne Giuliano Bonoli, professeur à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). « Avec l'arrivée des intelligences artificielles, nous vivons ce que nous appelons la quatrième révolution industrielle. Pour les économistes les plus optimistes, cette révolution, comme les précédentes, va créer suffisamment d'emploi pour garder une forme de stabilité économique. Toutefois, pour les plus pessimistes, c'est le cerveau humain que l'on remplace cette fois : on s'achemine donc vers la fin du travail tel que nous le connaissons. Si l'humain n'a plus besoin de travailler, ou si une proportion importante n'a plus accès au travail, il faut repenser fondamentalement les conditions d'acquisition des revenus », complète Xavier Oberson, professeur de droit fiscal à l'Université de Genève, qui plaide pour sa part en faveur d'un revenu inconditionnel.

À COURT TERME Reste que le RTE pourrait être mis en place rapidement, contrairement au revenu universel, qui pose davantage de questions de financement (Voir notre supplément web sur la fin du travail : www.reformes.ch/travail). En outre, le RTE permettrait de développer un cadre favorable pour celles et ceux qui souhaitent répondre à l'urgence climatique en s'y engageant professionnellement. Une diversification de notre économie qui permettrait également de la rendre plus résistante pour faire face aux inévitables changements à venir. **▲ J. B.**

Les magazines de spiritualité sortent de la grille des programmes télé

C'est du web que viendra le salut pour les émissions de réflexion éthique et spirituelle.

MÉDIAS Les deux derniers magazines œcuméniques sur les télévisions romandes ont présenté leurs dernières éditions en ce mois de juin. *Faut pas croire* a donné rendez-vous aux téléspectateurs de RTS un, une dernière fois, le samedi 11 juin avec une émission composée d'extraits des deux dernières années. Rétrospective également au programme, fin juin, de la dernière émission de *TelEglise*, qui quitte l'antenne après 23 ans d'existence. Dans les deux cas, des mesures d'économie justifient la décision de tirer la prise.

La fin d'une institution ? En effet, les magazines religieux sont aussi vieux que la télé. Sur la Télévision suisse romande devenue Radio télévision suisse (RTS), les premières émissions *Présence protestante* et *Présence catholique* remontent à 1955. Elles laissent leur place à *Racines* en 1989, qui deviendra *Faut pas croire* en 2001. « Nous ne mettons pas fin à une tradition, nous mettons fin à une émission pour adapter notre offre aux habitudes de nos publics et proposer de la nouveauté. La télévision et la radio ont été pendant plus de 50 ans les deux seuls vecteurs d'information dominants dans un paysage médiatique totalement différent. Aujourd'hui, nous voulons revoir notre offre pour

atteindre nos publics sur les vecteurs digitaux aussi. Et ce dans un contexte économique et financier difficile », répond Emmanuelle Jaquet, porte-parole de la RTS.

Impossible toutefois de savoir selon quels critères ont été choisies les émissions qui ont fait l'objet de mesures d'économie ou de suppression. « Les choix programmatiques de la RTS s'inscrivent dans une stratégie dont l'objectif est de transformer l'entreprise afin de servir tous les publics, y compris sur les plateformes numériques. Nous le faisons dans un contexte économique tendu, avec des revenus publicitaires en baisse. Cette transformation est indispensable pour l'avenir du service public », explique la porte-parole, qui promet qu'une nouvelle offre sur les questions de spiritualité et de religion sera annoncée en temps voulu.

Projets sur le web

Directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de la RTS dans les programmes RTS religion et éditeur de *Reformes.ch*, la déclinaison web de *Réformés*, Michel Kocher est un peu plus bavard. « Les négociations sont en cours et certaines décisions ne sont

pas encore prises. Toutefois, ce qui se dessine, se sont des « produits » conçus d'abord pour le web, pensés pour le numérique, mais avec les standards élevés de qualité technique et éditoriale de la RTS. Ces capsules seront diffusées sur le web, mais trouveront aussi régulièrement leur place dans le flux de l'actualité, sur le web et sur RTS Deux », décrit le théologien. « Certaines de nos capsules actuelles sont déjà reprises par l'équipe de l'info. C'est une solution qui nous permettra de toucher davantage de nouveaux publics, mais qui sera moins favorable pour les téléspectateurs fidèles », analyse Michel Kocher. « Ces mesures ont été prises pour des questions financières, jamais la qualité ou l'audience de *Faut pas croire* n'ont été mises en cause », insiste Michel Kocher, qui regrette un peu que ce magazine « qui se situait à la convergence entre éthique, société et religion se soit fait un peu systématiquement au détriment de la religion ».

Du côté de Bienne, ce sont aussi des questions économiques qui sont évoquées. « Entre le rachat du groupe Gassmann, dont fait partie Telebieblingue, par l'entrepreneur valaisan Freddy Bayard et les modifications de la Loi sur la radio-TV, le statut de *TelEglise* a été reconsidéré en émission sponsorisée, ce qui a fait passer de 20 000 à 60 000 francs la participation demandée aux Eglises », explique le journaliste Nicolas Meyer, producteur de *TelEglise* et qui travaille également à *Réformés*. « Entre cette augmentation et le fait que nous étions de toute manière obligés d'investir dans les réseaux sociaux, nous avons été obligés de faire des choix. », note le journaliste. « Une nouvelle offre numérique sera présentée cet automne », promet-il. **► Joël Burri**



Les dons au guichet postal resteront faciles

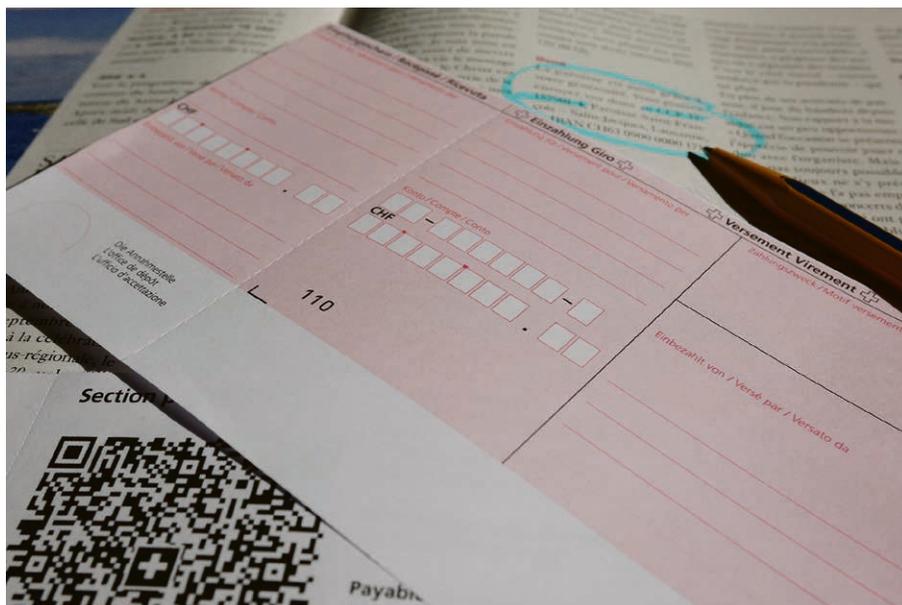
Le passage du bulletin de versement orange ou rouge au formulaire blanc avec code QR inquiète les responsables des récoltes de fonds. Mais Postfinance rassure.

PHILANTHROPIE Paré de rouge depuis 1998, le bulletin de versement est peu à peu remplacé par sa version blanche avec code QR. Sa disparition est annoncée pour l'automne : la poste accepte au guichet le bulletin de versement rouge et le bulletin de versement avec numéro de référence orange jusqu'au 30 septembre. A cette date, les émetteurs de factures devront obligatoirement être passés au nouveau formulaire blanc doté d'un code-barres à deux dimensions. Le problème, c'est que, outre le changement de couleur et la présence du code, le nouveau formulaire introduit une nouvelle contrainte : les coordonnées du destinataire de paiement doivent obligatoirement figurer. Seuls le montant, le nom de l'expéditeur ou le motif peuvent être complétés à la main. Fini donc de prendre un bulletin vierge à l'entrée de l'office de poste pour faire un don à une organisation après avoir relevé un numéro de compte, sur une affiche, à la radio ou dans les pages de l'agenda régional de *Réformés*. Car, si créer un formulaire de paiement est facile – une dizaine de sites tels que www.facture-qr.online proposent ce service souvent gratuitement (liste complète sur www.re.fo/qrfact) –, comment assurer la distribution de ces documents ?

Inquiétude dans les paroisses

De quoi inquiéter les trésoriers des paroisses, et ils ne sont pas les seuls : « La disparition des BVR classiques est une thématique qui nous occupe en ce moment, car notre compte postal a toujours été important dans notre communication et pour faciliter la donation », confirme un porte-parole de La Chaîne du Bonheur.

La possibilité d'envoyer de l'argent sans avoir au préalable reçu un for-



Les bulletins sur lesquels on peut saisir à la main les coordonnées du destinataire vont disparaître.

mulaire de paiement en bonne et due forme sera-t-elle réservée aux seuls utilisateurs de solutions d'e-banking ? « Non, il sera toujours possible de se rendre au guichet et de communiquer sur papier libre un numéro de compte IBAN ou un site internet », promet Luca Burkhalter, spécialiste de l'équipe QR chez Postfinance. « Le ou la buraliste saisira les informations de paiement directement sur le logiciel de traitement sans avoir recours à un formulaire particulier. Et cette opération reste gratuite pour la personne envoyant de l'argent et coûtera au destinataire le même montant que n'importe quel versement au guichet », explique le spécialiste. Des frais qui dépendent du montant versé au guichet et qui pour un bulletin de versement sans numéro de référence débutent à 2 fr. « Cette procédure est également mise en place lorsqu'un bulletin de versement ne peut

pas être lu par la machine. » Le géant jaune devrait communiquer prochainement à ce sujet. « Il nous reste quelques détails techniques à régler », justifie Luca Burkhalter, pour qui cette procédure ne devrait pas entraîner de hausse des temps d'attente dans les offices les jours de paiement.

Aujourd'hui, quelque 3,5 millions de bulletins de versement vierges sont distribués chaque année dans les offices de poste. Et chez Postfinance, seuls 20 % des paiements sont liés au papier (guichet et ordre de paiement). L'entreprise déclare également que 1,9 million de clients disposent d'un accès e-finance, sa solution de gestion de compte et de paiement par internet, et qu'environ 1 million de personnes utilisent la déclinaison jaune de Twint, l'application facilitant les échanges d'argent entre utilisateurs et les paiements par smartphone. ■ **Joël Burri**

Christiane Furrer, Le bonheur de transmettre une pensée extrêmement riche

Parce que la langue et la culture grecques lui apportent un immense bonheur, Christiane Furrer a transmis ces savoirs avec passion durant trente ans.

POLÉMIQUE « Combien de fois m'a-t-on dit dans ma vie : « Tu étudies des langues mortes ! » Mais elles sont loin de l'être ! Étudier un bout de manuscrit, c'est se mettre dans la peau du copiste, qui est humain : il fait des erreurs, des commentaires ou un petit dessin dans la marge. Rien de plus vivant que ces documents ! » Christiane Furrer nous a donné rendez-vous dans l'une des « petites » salles de la Faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne. Une pièce un peu sombre avec de grands murs gris et un bout de fenêtre donnant sur l'autoroute...

C'est ici que la maître d'enseignement et de recherche a donné une bonne partie de ses cours visant à former les futurs théologiens et théologiennes au grec post-classique, langue dans laquelle a été écrit le Nouveau Testament. Mais cet espace un peu triste n'en rend que plus saisissant l'enthousiasme de la toute jeune retraitée quand on la fait parler de cette langue de cœur. Le regard pétillant et les anecdotes fusent : « Je fais partie du Chœur symphonique de Vevey. On y chante régulièrement des « Kyrie eleison », « Seigneur, prends pitié ». Il y a en grec un temps de conjugaison qui s'ap-

pelle l'aoriste, qui se traduit d'ordinaire par un passé simple, comme pour un événement ponctuel. Or, à l'impératif ou au subjonctif, cet aoriste prend une valeur autre que temporelle. Il devient factuel ! « Kyrie eleison », c'est donc un appel à prendre pitié non seulement de moi maintenant, mais aussi de tous celles et ceux qui m'ont précédé et qui me suivent. J'espère que mes camarades de chant le sentent, car c'est vraiment une prière extraordinaire. »

Culture classique

Rien pourtant ne prédisposait Christiane Furrer à se spécialiser dans les textes liturgiques, puisqu'elle avait étudié le grec classique. Celui de la philosophie d'Aristote, des mathématiques d'Euclide, des sciences d'Archimède ou d'Hippocrate. Cela, en suivant les conseils paternels : « Mon père était biologiste. Mais il m'a toujours dit : « Christiane, si tu as les capacités, fais du grec et du latin, étudie les langues anciennes ! » » Elle

« On ne coupe pas l'Histoire en morceaux »

hésite pourtant après le bac, et s'oriente vers la médecine, en pensant reprendre le laboratoire de son père. « Mais cela m'a confirmé que j'étais faite pour les lettres... Alors j'ai étudié le grec, le latin et le français médiéval », relate la chercheuse. Un luxe que de se lancer dans une langue ancienne ? On le lui a dit même quand elle était au Vatican : « Pourquoi utiliser mes ressources pour éditer des textes, alors que je pourrais être utile à la Croix-Rouge ? Je pense pouvoir être utile par exemple auprès d'un croyant mourant : en lui apportant un réconfort spirituel... Ce n'est pas du concret, je ne suis pas infirmière, mais je peux aider spirituellement. »

Sa thèse était consacrée à des recueils de définitions. « Je pensais initialement travailler surtout sur Aristote et Platon, qui avaient fait une sorte de dictionnaire du vocabulaire philosophique. Je suis partie d'un manuscrit attribué à Platon, avec une collection de mots. J'ai également travaillé dans diverses bibliothèques européennes à la recherche de recueils de définitions. La collecte a finalement abouti à environ 2000 définitions, en touchant une vingtaine d'auteurs, dont des Pères de l'Église. Cela m'a familiarisée avec des textes chrétiens, et c'est ce qui m'a ouvert les portes de la Faculté de théologie. »

Pensée en évolution

D'ailleurs, travailler avec des définitions permet aussi de mettre en lumière l'évolution des termes : « La langue est sans cesse reprise et mise au goût du jour. C'est pourquoi il faut toujours situer le texte que l'on travaille dans son contexte. Je regrette que l'on fasse souvent l'impasse sur ce point. On affirme de très belles choses, mais qui ne sont pas forcément en phase avec l'époque à laquelle a été écrit un texte. »

En 1992, la chercheuse rejoint l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (écrits sacrés qui n'ont pas été retenus pour faire partie de la Bible). « C'est passionnant ! Cela permet de suivre l'évolution de la pensée et de la croyance. On ne coupe pas l'Histoire en morceaux : une culture sous-jacente permet à une nouvelle culture de se développer ! » Et la littérature apocryphe est aussi le témoignage de questionnements universels, qui résonnent avec nos interrogations actuelles : « Tout croyant a eu des doutes... On en retrouve des similitudes passionnantes dans ces textes antiques : rendre ces instruments accessibles, c'est le comble du bonheur ! » ■ Joël Burri



Bio express

1956 Naissance à Vevey.

1982-1983 Recherches à l'Institut suisse de Rome. Etude de manuscrits de la Bibliothèque vaticane.

1987 Recherches à l'Université de Californie, à Irvine, où l'on développait une base de données informatique de manuscrits grec.

1989 « J'ai présenté ma thèse sur les collections de définitions profanes et sacrées. On m'a alors proposé ce poste d'enseignement de grec à la Faculté de théologie. »

1992 Membre de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe, pour le dossier grec.

Jusqu'en 2021 Enseignement du grec en Faculté de théologie. « J'ai toujours enseigné cette langue avec passion. »

Retraite active

Très active dans un groupe de travail visant à produire une édition critique des Actes de Pilate, Christiane Furrer travaille aussi à un projet plus personnel : la création d'un lexique grec construit sur les racines des mots. « Les étudiants ne mettent plus autant l'accent sur la mémorisation aujourd'hui. Apprendre un vocabulaire, c'est dépassé. Alors, ne me sentant pas vaincue, je me suis dit qu'il fallait étudier les racines des mots ! Avec une racine, on fait 25 mots. On économise donc d'une certaine façon la quantité d'éléments à mémoriser. De plus, la racine donne le vrai sens du terme. Par exemple *agapé*, l'amour inconditionnel : la racine de ce mot fait référence au repas fraternel – en français on parle d'agape. Le vocabulaire en grec est passionnant, et souvent plus développé que ce qui nous reste en français ou en latin. Ces mots sont porteurs de sens profonds et si on y accorde un peu d'importance, ils nous comblent. »

Photo: Jean-Bernard Sieber /ARC

Le saviez-vous ?

Camino blues : C'est la « dépression post-pèlerinage », qui survient lorsqu'il faut se réadapter à une existence quotidienne après avoir marché. Comme le baby blues (dépression post-partum), ce sentiment peut engendrer des angoisses et des cauchemars, mais aussi des phénomènes physiologiques.

1908 : Date à laquelle la marche athlétique masculine devient une épreuve officielle aux Jeux olympiques (1992 pour la marche athlétique féminine).

10 000 pas ou 7,5 kilomètres par jour : Ce seuil de marche quotidienne a été prôné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre les effets néfastes de la sédentarité chez les adultes valides et en bonne santé. Il est apparu en 1965, sans aucun fondement scientifique, à la suite d'une campagne marketing d'une entreprise vendant des podomètres. Des études récentes estiment ce seuil plus proche de 7500 pas par jour. L'OMS rappelle que « remplacer la sédentarité par une activité physique, quelle qu'en soit l'intensité, est bénéfique pour la santé ».

2,5 heures de marche rapide par semaine suffisent à limiter de manière significative (~25%) le risque de dépression. C'est le résultat d'une étude de l'Université de Cambridge (avril 2022). La marche libère notamment des endorphines et autres neurotransmetteurs qui ont des effets euphorisants.
Source : www.re.fo/psymarche.

1 600 kilomètres : C'est la longueur du sentier « Sur les pas des huguenots » qui relie Le Poët-Laval (Drôme, France) à Bad Karlshafen (Allemagne), en passant par la Suisse, sur les traces des exilés protestants français qui quittèrent leur royaume suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Il est rejoint à Genève par le sentier des vaudois du Piémont.
www.surlespasdeshuguenots.eu.



L'ITINÉRANCE COMME CHEMIN DE VIE

DOSSIER Réhabilitation de la via Francigena ou du chemin des Huguenots, vogue des pèlerinages à Compostelle, balades pour travailler avec son ou sa psy, séances de travail « promenées », marches méditatives...

Si la sédentarité et l'utilisation de la voiture ont transformé nos modes de vie de manière inédite depuis les années 1970, la marche, lorsqu'elle est choisie comme mode de vie, apparaît aujourd'hui comme une contre-culture, un espace d'invention et de liberté personnelle, spirituelle, communautaire, voire professionnelle. Exploration.



Avancer au ryth

Chaque année, plus de 345 000 personnes arrivent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un succès qui s'explique par la spécificité d'un espace, accueillant en toute liberté une tradition millénaire et des quêtes de spiritualité ou de développement personnel, sans les opposer.

APPEL La marche n'était absolument pas une passion pour Marie-Hélène Miauton lorsqu'elle est partie sur les chemins de la via Francigena. Cette ancienne cheffe d'entreprise romande s'est élancée sur la route, attirée par le condensé d'histoire millénaire de ces chemins, moins courus que ceux de Saint-Jacques de Compostelle, et non par une irréprouvable quête intérieure. Pour Denise Jaquemet, secrétaire à DM (organisation protestante de coopération), c'est tout l'inverse : elle a pris la route de Compostelle à la suite d'un appel divin à fonder un gîte sur la route de Saint-Jacques.

Quant à Willy Mathez, diacre et animateur de jeunesse à Sonvilier (BE), il a répondu à une exigence intérieure : « Un jour, on m'a demandé ce qui m'intéresserait. J'ai répondu que c'était de faire le chemin de Saint-Jacques. Je ne l'avais jamais verbalisé. Je l'ai entendu et j'ai choisi de le respecter, comme un engagement envers moi-même. »

Simplicité

Il existe autant de motivations pour cheminer que de pèlerins. A Compostelle, selon le bureau des statistiques, 40% des marcheurs sont là pour des raisons religieuses, 49% pour des raisons « religieuses et autres », et 11% sans motifs religieux. Mais une chose est certaine, le pèlerinage s'inscrit dans l'essor de la marche dans nos sociétés.

La randonnée, réservée dans les années 1950 à des groupes de marcheurs aguerris, se démocratise dans les années 1970. Et les pèlerins partagent avec les randonneurs un soulagement : celui de déconnecter. « Ce que j'aime par-dessus tout, c'est d'être fixé sur mes besoins de base : manger, boire, dormir, avancer. On n'a pas la tête encombrée des soucis

de tous les jours. Finalement, c'est très reposant, on est dans l'instant présent et l'on profite beaucoup plus des choses simples comme une source d'eau fraîche, un morceau de pain, des paysages... Une vraie sérénité », décrit Philippe Lachat, catéchète professionnel aux Reussilles (BE), qui prépare un périple de 2500 kilomètres de Rotterdam à Nice.

Dans quelle impasse se sont fourgués nos modes de vie pour que marcher 2500 kilomètres nous apparaisse comme « reposant » ?

Avec la nature

Une réponse est à chercher dans notre éloignement de la nature. Car c'est aussi cette fusion retrouvée avec les éléments qui est louée par tous les pèlerins. « C'est rare de marcher seul dans une nature intacte. Lorsqu'on se retrouve ainsi dans cet espace inconnu, avec cette nature

extrêmement présente, parlante, on finit par en faire partie, vraiment », explique Marie-Hélène Miauton. Le journaliste Emmanuel Tagnard raconte une rencontre avec un loup, au cours d'une traversée des Alpes. Or, au-delà de la peur, c'est une connexion avec « le sauvage », d'ordre presque mystique, qui se joue pour lui.

Une autre piste est à chercher dans la place donnée au corps. Jusqu'au début du XX^e siècle, la marche faisait partie des modes de vie tant urbains que campagnards. Au tournant des années 1970, au contraire, « la circulation automobile est à son comble dans les centres-villes », comme le raconte Antoine de Baecque dans *Une histoire de la marche* (Pocket, 2019). Et la piétonnisation de certains secteurs n'a pas fondamentalement changé la donne (lire l'entretien avec Rafael Matos-Wasem sur www.reformes.ch/circulation).



me de son âme

Marcher, c'est remettre le corps en mouvement, lui redonner « sa plénitude, le redresser : l'humain est une espèce nomade, de chasseurs-cueilleurs, faits pour marcher », explique Emmanuel Tagnard. Cet épanouissement physique – qui demande tout de même quelques jours d'adaptation – se double d'effets physiologiques. On pense au rôle préventif et curatif de la marche dans les situations de dépression.

Travail intérieur

Enfin et surtout, cet élan catalyse aussi le travail cognitif et émotionnel. A l'instar des péripatéticiens grecs ou de Rousseau, faut-il comprendre que la marche favorise l'activité de l'esprit ? Absolument, assure Marie-Hélène Miauton : « J'ai vécu la marche comme une méditation. Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul. Il n'est pas distrait par le quotidien, et fait donc son job : il vous envoie des messages, à approfondir. Chemin faisant, les clés vous viennent, parce que la disponibilité est là. » De son périple jusqu'à Rome est ainsi née une série de réflexions (*Chemins obliques*, Editions de l'Aire, 2022).

Pratiquée sur un temps long, la marche offre une liberté intérieure inouïe, que chacun investit autrement. Pour Willy Mathez, cela a donné naissance à des chansons : « Je composais en marchant, j'écrivais le soir. C'était presque un exercice obsessionnel de se souvenir des paroles et de les reprendre le lendemain ! »

L'expérience offre aussi un accès inédit à soi-même. « C'est un recentrage, le contraire de la dispersion propre à notre époque qui sollicite en permanence nos émotions, nos désirs », explique Ma-

rie-Hélène Miauton. « Marcher, c'est cheminer à la vitesse de son âme », résume Emmanuel Tagnard. L'épreuve physique et psychologique d'un pèlerinage suscite ainsi – et malgré soi parfois – un travail intérieur. « On < composte ses émotions >. Le film *Saint-Jacques... La Mecque* de Coline Serreau (2005) le montre très bien : chaque personnage rêve et < digère > des choses difficiles. En ce sens, un pèlerinage est un immense travail inconscient, permettant des transformations », poursuit-il.

Transmission

Mais, sur un tracé historique de pèlerinage, « le chemin individuel vient se coller à une âme collective. On marche dans les pas de personnes qui sont déjà passées par là. Physiquement, on est seuls, mais on est reliés. Cette dimension mythique mobilise tout un imaginaire, celui des pèlerins du Moyen Âge », poursuit Emmanuel Tagnard, qui relie passé et présent dans son récit sur la portion suisse de Compostelle (*Via Jacobi*, Saint-Augustin, 2020). Pour lui, les chemins de pèlerinage sont « les derniers endroits de transmission de la religion et de la foi ».

Dans nos espaces publics, professionnels, parler de ses interrogations existentielles ou de ses quêtes spirituelles reste largement tabou ou tout simplement incompris. Sur le tracé d'un pèlerinage, au contraire, « des choses très fortes se disent et s'échangent. On est dans une ouverture aux autres beaucoup plus intense. Dans un échange et

une transmission orale très forts, de l'ordre de la palabre », explique Emmanuel Tagnard.

Mais tout le monde ne souhaite pas vivre cette dimension. « Je n'ai pas fait de rencontre sur le chemin, car ce n'était pas ma recherche. Je travaille beaucoup en catéchèse : partager des bouts de vie et de foi avec d'autres fait partie de mon quotidien. D'autres s'enthousiasmaient de ces découvertes. Je dois dire que j'étais en vrai décalage tout le long », explique Willy Mathez.

Confiance

De ces riches partages à une expérience spirituelle, voire une conversion ou une révélation intérieure, il n'y a parfois qu'un pas. Qui n'est pas systématique-

ment franchi ! Ou qui ne se produit pas sous la forme prévue. Ce n'est pas sur le chemin de Compostelle que Denise Jaquemet a trouvé la réponse à son appel initial, mais plus tard. Ce qui ne signifie pas que cette aventure ait été vide de sens. Au contraire, comme elle le détaille sur son blog (www.chemindenise.blogspot.com/), elle a transformé

son rapport au risque, sa foi en Dieu. « L'image qui me vient, c'est que je mettais le pied dans le vide, et que le pont se construisait dessous. » Une confiance dans l'inconnu qui lui a permis d'initier un projet de gîte dans le canton de Vaud (El Jire, à Montpreveyres) autour duquel gravite désormais toute une communauté. Et qu'elle fera connaître au cours d'un nouveau périple, cet été, sur le Sentier des huguenots ! **Camille Andres**

« Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul »

Les paroisses se mettent en marche

TENDANCE Un bol d'air destiné à faire découvrir la campagne de carême en lien avec le gaspillage des énergies. C'est ce que proposaient en mars dernier les pasteurs stagiaires de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. 5 km ponctués de haltes ludiques et méditatives qui ont attiré près d'une centaine de personnes aux Franches-Montagnes (JU) pour l'occasion, parfois de très loin. « C'était un moyen de proposer quelque chose de différent à des personnes qui ne fréquentent pas forcément les activités d'Eglise, une manière de se retrouver après deux ans de pandémie et de se reconnecter à soi et à la nature », souligne Quentin Jeanneret, alors pasteur stagiaire à la paroisse de Haute-Birse et désormais pasteur à la paroisse de Moutier.

Le projet était soutenu par l'initiative « Eglise en route », regroupant les différents services de l'arrondissement, qui vise à créer et soutenir des projets

novateurs : « Nous voulons stimuler les activités hors les murs qui favorisent la rencontre avec une dimension spirituelle et écologique et qui soient accessibles au plus grand nombre », précise Romain Jacot, animateur jeunesse de l'arrondissement, également impliqué dans le projet. Pour lui, qui a cheminé sur le parcours avec sa femme et ses trois enfants, le fait que l'activité soit adaptée aux familles est un point très important.

Se mettre en mouvement est un critère fondamental de l'initiative « Eglise en route » : « Il ne s'agit pas forcément de soutenir seulement des projets qui nécessitent une certaine forme physique ; mais les initiatives qui font bouger permettent de créer une dynamique intéressante que l'on ne retrouve pas ailleurs. Dans notre tradition, nous restons souvent assis à écouter, ce qui ne parle pas toujours à tout le monde », ajoute le pasteur Jean-Luc Dubigny, président de la commission Terre Nouvelle, et che-

ville ouvrière d'« Eglise en route ». Cet été, la seconde édition d'une course à vélo rassemblant de jeunes migrants et des jeunes de la région sera soutenue. Elle se déroulera sur plusieurs jours et fera halte dans différentes paroisses entre Berne et le Jura bernois qui proposeront gîte et couvert.

Héritages pandémiques

Du côté du Val-de-Travers (NE), la pasteur Veronique Tschanz Anderegg, également guide de moyenne montagne, a favorisé les sorties en extérieur durant la pandémie. Ses « Médita-balades » ont permis à de nombreuses personnes de se retrouver, malgré les restrictions sanitaires, pour un moment de partage et de spiritualité. Elle a par ailleurs effectué une grande partie de ses visites pastorales en marchant, dont des visites de deuil. « Il faut dire que la région se prête particulièrement aux randonnées en plein air dans un cadre intimiste.



Depuis la pandémie, les propositions de randonnées avec une dimension spirituelle foisonnent dans les Eglises protestantes. Incluant des pauses méditatives, des arrêts ludiques ou allant même jusqu'à devenir célébrations.

De plus, la nature nous offre quantité de symboles avec lesquels nous pouvons interagir dans une méditation ou une discussion », ajoute la pasteure, qui continue de proposer certaines visites en marchant. Les balades ainsi que des cultes en randonnée, déjà organisés avant la pandémie, se poursuivront bien sûr aussi.

Dans la région de Delémont, l'animatrice jeunesse Annick Monnot a proposé une série de marches intitulées « Monts et merveilles ». Ces randonnées, ponctuées de haltes méditatives avec textes bibliques, contemplation de paysage ou moments de partage, ont également rencontré un beau succès. Impliquée dans les démarches de transition intérieure, l'animatrice a voulu avant tout miser sur le positif : « Face au changement climatique, il est parfois difficile de s'émerveiller, alors que la nature nous offre d'incroyables panoramas qui ne peuvent que nous redonner espoir. » Les activités jeunesse reprenant de plus belle, à la suite des levées des restrictions sanitaires, Annick Monnot n'aura malheureusement plus le temps d'organiser elle-même ces marches, mais n'exclut pas qu'elles continuent sous une autre forme.

Validation institutionnelle

Du côté de l'Eglise réformée vaudoise, le diacre Renaud Rindlisbacher, qui propose des marches intitulées « Au rendez-vous de la nature », a pu bénéficier du soutien direct de la plateforme Transition écologique et sociale (TES), qui intègre l'activité dans son offre nature et spiritualité. Il propose plusieurs concepts adaptés à différents publics. Les familles sont à l'honneur avec des randonnées accessibles aux petits pieds ainsi que des « Bols d'air » les mercredis après-midi.

Pour les adultes, des marches plus exigeantes avec méditation, haltes contemplatives et échanges sont au programme, avec, chaque fois, le souci de s'adapter au groupe. Pour Renaud Rindlisbacher, ces sorties correspondent à une véritable vocation : il est actuellement en formation d'accompagnateur en montagne et pratique la photographie animalière, activité pour laquelle il a développé une grande patience dans son affût, en vue du cliché unique.

Pour les plus assidus

Celles et ceux qui souhaiteraient une expérience plus poussée peuvent rejoindre le pasteur de l'Eglise protestante de Genève Alexandre Winter, lequel s'est joint à la retraite ignacienne proposée par l'Eglise catholique pour offrir une activité œcuménique. Inspirée de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François, qui prône une écologie intégrale, la marche part du Flueli-Ranft (OW) et rejoint l'abbaye d'Einsiedeln. Elle se fait en grande partie en silence avec des temps d'échanges en soirée. Chaque matin, des textes bibliques, méditatifs ou des poèmes sont exposés aux participantes et participants, qui peuvent les faire résonner en eux durant la journée, en lien avec les panoramas exceptionnels traversés tout au long des chemins de montagne.

Déblocage spirituel

Selon la pasteure Karin Phildius, qui propose également des marches dans le cadre de la paroisse de La Chaux-de-Fonds, ces propositions d'Eglises

ne sont pas qu'une offre annexe, mais cristallisent une réflexion de fond : « De nombreuses personnes peinent à simplement franchir la porte de l'église, se disant que ce n'est pas pour elles. Le fait de pouvoir leur proposer une activité où elles ne se sentent pas enfermées permet de créer une certaine ouverture. » La pasteure est convaincue que le fait de partager une expérience liée à une dimension spirituelle, que cela soit au travers de la marche ou d'une autre activité qui favorise le partage, est primordial. Dans les marches qu'elle propose, toutes et tous ne sont pas des piliers de la paroisse. Des personnes rencontrées dans

le cadre de ses différentes activités ou des curieux qui se disent intéressés par la démarche sont également de la partie. Le résultat : un échange pas forcément convenu où les expériences de vie se partagent pour déboucher sur des liens noués en toute simplicité. Une manière de faire tomber certaines barrières d'un

côté comme de l'autre. La pasteure développe une offre plus conséquente pour la rentrée d'automne, au départ de la Vue des Alpes (NE).

De nombreuses paroisses proposent bien sûr encore d'autres marches et randonnées qui méritent le détour. N'hésitez pas à feuilleter les agendas pour dénicher celle qui vous conviendra le mieux dans votre région.

► Nicolas Meyer

« Nous voulons stimuler les activités hors les murs »

► Retrouvez le reportage consacré au bol d'air méditatif sur reformes.ch/boldair.

Faire les cent pas stimule la réflexion

D'Aristote au IV^e siècle av. J.-C. jusqu'à Nietzsche, qui prônait que « les seules pensées valables viennent en marchant », plusieurs penseurs ont associé marche légère à concentration et créativité. Un point de vue fondé médicalement ?



Jacques Cornuz, directeur du Centre universitaire de médecine générale et santé publique Unisanté.

L'association entre marche et réflexion ou méditation est-elle fondée ?

JACQUES CORNUZ Je ne suis pas spécialiste en neurosciences, ma perspective est celle d'un médecin généraliste universitaire. Je suis aussi formé en médecine communautaire et santé publique. La marche est clairement associée, d'un point de vue médical, à des bienfaits somatiques et mentaux pour plusieurs raisons. La première, c'est parce que naturellement on est faits pour marcher. Notre physiologie a été conçue pour que le corps soit en mouvement, à l'exception du moment où il se repose pendant la nuit. Marcher, c'est donc faire plein usage de son corps naturellement. C'est pour cela que la marche est bonne pour le corps et l'esprit. C'est intrinsèque à notre physiologie humaine.

Deuxièmement, la marche, comme toute activité physique ou mentale, du moment qu'elle est associée à l'absence de difficulté, peut générer un plaisir. En anglais, on parlerait de *rewarding*, c'est-à-dire ce plaisir au sens d'équilibre, de bien-

être. Cette activité déclenche en effet la production de différentes hormones dont la fameuse dopamine, hormone du plaisir. Même si je vous ai dit ne pas être spécialiste en neurosciences, je connais plusieurs études mesurant marche et production de dopamine, par exemple.

Et troisième élément, la marche est associée à une diminution des survenues de maladies, que ce soit le cancer, la dépression, les maladies cardiaques. Et ce qui est intéressant c'est que le lien entre bénéfice et intensité de l'exercice suit une courbe qui progresse rapidement à l'origine et s'aplatit par la suite. Donc le bénéfice pour la santé ne plus être sédentaire et de marcher est énorme comparativement au fait d'augmenter ces efforts sportifs en passant de la pratique de la course sur 20 km au marathon.

D'où l'intérêt d'intégrer un peu d'activité dans son quotidien ?

Oui, c'est pour cela que je me suis intéressé à la « marchabilité » de l'espace construit. Ce que l'on vise, c'est que les sédentaires bougent, même parfois sans s'en rendre compte ! Il faut retrouver un environnement favorable à la marche, y compris dans les espaces construits ou dans les lieux de travail. C'est beaucoup mieux que de dire « vous devez faire 10000 pas par jour » ou de fixer tel ou tel objectif difficile à atteindre.

Car, dans ce cas, vous risquez de susciter de la résistance alors qu'une des clés reste la régularité. Il vaut mieux faire 4000 à 6000 pas par jour que d'être sédentaire 5 à 6 jours par semaine et faire un jogging de deux heures le dimanche, avec le risque que vous abandonniez cette seule activité hebdomadaire par la suite. Quand on veut faire modifier des comportements, il faut rouler avec les résistances. Pareil pour les personnes craintives en raison d'arthroses, toute activité physique que l'on peut introduire en tenant compte de ces difficultés sera d'autant plus intéressante qu'elle pourra s'inscrire dans la régularité.

Et vous ? Quelle est votre pratique de la marche ?

J'ai la chance d'avoir un grand bureau et c'est vrai que quand j'ai reçu votre demande d'interview, je me suis rendu compte que spontanément je me suis levé pour réfléchir. Et je me rappelle que, étudiant, j'allais tous les jours faire une pause avec un camarade en marchant autour des bâtiments, là aussi c'est quelque chose qui s'était fait assez naturellement. Par contre, j'ai suivi, il y a de nombreuses années, une introduction à la méditation avec un aumônier de l'université et cette forme de marche lente me demandait vraiment un effort. Ce n'était pas un rythme qui me convenait. **Propos recueillis par J. B.**

Est-ce que vous faites les cents pas quand vous réfléchissez ?

« Même en me brossant les dents ! Quand on bloque sur un problème, on est empêtrés dans le mental. La marche et le mouvement qu'elle implique permettent de redescendre dans le corps et de lâcher le mental. » **Joëlle Richard, auteure et metteuse en scène, Fribourg**

« Je fais les cent pas dès qu'il s'agit d'être créatif et de chercher une solution. »

Michael Perrot, photographe et vidéaste, Genève

« Hier encore, j'ai dû faire 15 km sur ma terrasse pour écrire un poème... en plus, je me parle à haute voix, ça peut inquiéter les passants. »

Baptiste Feltn, auteur, Leysin (VD)

« Le pèlerinage est un laboratoire de valeurs »

Gaële de La Brosse, journaliste et éditrice, a écrit une dizaine d'ouvrages sur les chemins de pèlerinage. Plus qu'un phénomène revivifiant les religions, l'itinérance est pour elle un chemin de vie.

Photo : Nicolas Portnoï pour *Le Pèlerin*



Gaële de La Brosse, journaliste, cofondatrice de la revue *Chemins d'étoiles* et du réseau du même nom.

De quand date la renaissance des chemins de Compostelle ?

GAËLE DE LA BROSSE Outre la création de différentes associations jacquaires en Europe, il y a quelques dates clés. En 1987, le chemin de Saint-Jacques a obtenu le premier label d'« Itinéraire culturel » du Conseil de l'Europe. En 1989, les Journées mondiales de la jeunesse se sont déroulées à Saint-Jacques-de-Compostelle. Puis ce fut l'inscription des chemins de Saint-Jacques sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (1993 pour l'Espagne, 1998 pour la France). La structuration de ces itinéraires (signalétique, réseau d'hébergements, publication de guides pratiques, carnet du pèlerin et certificat final) a servi de modèle à bien d'autres.

Lesquels ?

Dès la fin du XX^e siècle, en France, trois grands chemins ont été redécouverts : ceux du Mont-Saint-Michel, de Saint-Gilles-du-Gard et du Tro Breiz (ou « tour de la Bretagne »). Ont suivi, par exemple, ceux de saint Martin de Tours (qui va jusqu'en Hongrie), d'Assise, de Rome (la Via francigena, qui traverse la Suisse). Je citerais également le Sentier des huguenots, alors que les protestants ne sont pas, historiquement, attachés à la pratique pèlerine. De nombreux itinéraires ont de plus été conçus sur les traces de saints vénérés localement. Enfin, des parcours plus modestes ont été

tracés vers des sanctuaires catholiques (Lourdes, le mont Saint-Odile, la Sainte-Baume, etc.) pour permettre aux pèlerins d'y arriver à pied.

Comment l'Eglise catholique regarde-t-elle ce phénomène ?

Elle s'est longtemps méfiée de cette « pratique de plein air » non encadrée. A plusieurs périodes de son histoire, elle a également mis en garde ses fidèles contre la piété populaire (processions, vénération de statues et autres rituels). Désormais, l'Eglise accompagne ce phénomène, qui repose sur trois catégories d'acteurs : associations, collectivités territoriales et autorités religieuses. Sur le chemin de Compostelle, une pastorale spécifique a été mise en place par les évêques d'Espagne et de France.

Existe-t-il pour vous une culture pèlerine ?

Sans aucun doute ! Le pèlerinage existe dans la plupart des religions, par exemple en Inde (sources du Gange), au Tibet (mont Kailash), en Arabie saoudite (La Mecque), en Amérique du Sud (Guadalupe)... Partout, le pèlerin quitte sa terre (*peregrinus* désigne, en latin, l'étranger) pour se diriger vers un lieu sacré. Sur la route, il retrouve des valeurs souvent négligées : fraternité, solidarité, partage, hospitalité, respect de la nature. A l'arrivée, les pratiques sont également similaires : déambulations, prosternations, gravisement de marches, passage d'une rivière, etc.

De nos jours, le pèlerinage n'est-il pas un outil de développement personnel ?

En effet, et je crois que c'est là une dérivation : se retrouver n'est pas le seul but du pèlerinage. A la différence d'une randonnée, il mène à un sanctuaire, et c'est

ce terme qui donne son sens au chemin. Au retour, l'enjeu est de pouvoir vivre et incarner au quotidien les valeurs trouvées sur la route. En cela, le pèlerinage est un conservatoire ou un laboratoire de valeurs en mouvement.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- **L'Echo des chemins**, newsletter mensuelle gratuite avec interviews, conseils et actualités : www.lepelerin.com/newsletters/.
- **Marche et rêve, comment la marche a changé des vies**, un podcast en huit épisodes : www.rcf.fr/culture-et-societe/marche-et-reve.
- **Forum des chemins**, chaque année à Paris (organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*).
- **Guide des chemins de pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Presses de la Renaissance, 2017 : les 35 plus beaux itinéraires.
- **L'Amante de Compostelle**, Dorine Nhu, disponible sur Amazon.
- **Marcher, une philosophie**, Frédéric Gros, Flammarion
- **Eloge du pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Salvator, 2021 : analyse du phénomène et récit de 20 pèlerinages vécus.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La marche vers l'ouest

CONTE Il y a bien longtemps, en Chine, tomba une pluie brillante et dorée. Une goutte tomba sur un rocher en forme d'œuf. Il en sortit un singe aux yeux brillants de malice : on l'appelait Sun Wukong. Il ne pensait qu'à jouer, à faire des bêtises... En grandissant, il se mit à voler toutes sortes de choses aux autres animaux.

Sun Wukong était aussi très curieux, il posait toujours des questions auxquelles les autres animaux ne pouvaient pas répondre : « Pourquoi fait-il jour ? Pourquoi y'a-t-il des saisons froides, chaudes ? »

Lassés de ces questions et de ses bêtises, les autres animaux de la forêt lui conseillèrent d'aller poser ses questions au soleil lui-même. Le singe se mit alors en marche vers l'ouest, afin de rencontrer le soleil lorsqu'il se couche.

Dans sa longue marche, il rencontra d'abord le roi des Poissons. Celui-ci l'invita dans son palais. Sun Wukong, affolé de se rendre sous l'eau, invita plutôt le roi à le rejoindre sur terre.

Le singe avait remarqué que celui-ci portait avec lui un bâton magique pouvant s'allonger ou se rétrécir à l'infini : l'objet idéal pour se rapprocher du soleil... Le roi Poisson se retrouva bien embarrassé sur terre et Sun Wukong put lui voler son bâton magique.

Puis le singe rencontra le roi des Montagnes, un grand dragon qui voulut l'accueillir dans son palais pour un grand repas. Sun Wukong s'y rendit. Lorsqu'il vit les immenses ailes du dragon, il se dit qu'il pourrait les lui voler, ce serait bien pratique pour rejoindre le soleil.

Le singe versa quelques gouttes d'un poison dans la soupe du dragon. Le roi s'endormit, mais se réveilla au moment où Sun Wukong tentait de lui voler ses ailes. Le dragon, furieux d'avoir été



© Mathieu Paillard

trompé par son invité, condamna le singe à être cuit au four puis servi pour le dîner. Sun Wukong s'échappa et mit à sa place une pierre que le roi avala sans s'en rendre compte.

Sun Wukong poursuivit sa route vers l'ouest et rencontra la grue, la reine des Vents. Elle avait entendu parler de la ruse de ce singe, que l'on appelait désormais le « roi des voleurs ». Lorsqu'il arriva, la grue l'invita à manger dans sa grotte et proposa de lui donner un filet de pêche, tissé en fils d'argent, afin d'attraper le soleil. Le singe s'y précipita, mais la grue parvint à l'y enfermer. Pauvre Sun Wukong, il avait trouvé plus malin que lui...

Cinq cents ans plus tard, une vieille tortue passa devant cette grotte, entendit le singe se lamenter de ne pas

pouvoir continuer sa route et rencontrer le soleil. Cette tortue connaissait l'histoire de ce voleur rusé, de celui que l'on appelait le « roi Singe ». Elle décida de le libérer. Sun Wukong remercia la tortue qui lui fit promettre de se conduire désormais de façon honnête. Tous deux se rendirent à un monastère, où un jeune moine se préparait pour une mission : rapporter d'Inde les livres de la sagesse. Sun Wukong, malin et débrouillard, put poursuivre son voyage vers l'ouest en compagnie du moine, dont il assura la protection...

► **Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée du roman *Pérégrination vers l'ouest ou le singe pèlerin*, écrit par Wu Cheng'en au XVI^e siècle.

Compagnons de route...

Quels ouvrages emmener sur les chemins de traverse ? Sélection, par la rédaction, de titres qui peuvent accompagner un voyage au long cours.

Un pèlerinage avec Ramuz

RELIRE Pourquoi gravir une montagne pour la deuxième ou la troisième fois ? Pour se laisser enthousiasmer par de nouvelles lumières, s'émerveiller face à des décors apparemment inédits, redécouvrir des sentiers appréciés... De même pour C. F. Ramuz : le relire n'est jamais une simple répétition ! L'heureuse « Petite bibliothèque ramuzienne » des éditions Zoé le démontre... Ces petits volumes à la fois sobres et colorés, aux riches préfaces originales, poussent à reprendre en main, avec un plaisir renouvelé, les écrits de ce fécond explorateur de la langue française et romande. Parmi les livraisons qui agrémenteront, cet été, les étapes d'une longue randonnée (mais aussi les journées à la plage !) : les monuments *Derborence* ou *Jean-Luc persécuté*, mais aussi l'autobiographique *Découverte du monde*. Un itinéraire balisé, des mots à ruminer comme on égraine un chapelet. **▲ M. W.**

Derborence (256 p.),
Jean-Luc persécuté (208 p.),
Découverte du monde (256 p.),
C. F. Ramuz, Editions Zoé,
«Petite bibliothèque ramuzienne», 2022.

Le polar, plaisir coupable

LOISIR Peut-on voir, au fil des pages, disparaître nombre de personnages, victimes des pensées malsaines d'un tueur en série, sans se sentir un peu coupable du plaisir que l'on ressent à de telles lectures ? D'autant plus que la construction chorale, très présente dans ce genre, permet de partager la vie et les sentiments tour à tour des enquêteurs et des victimes. Soyons clair, le roman policier, on aime ou n'aime pas. Personnellement, j'y vois un moment de détente parfait avant de se coucher, ou pour occuper un trajet en train, un moment d'attente chez le médecin. Et la Suisse romande est riche d'auteurs et d'autrices qui s'adonnent à ce genre si décrié.

« Roman de gare », me direz-vous ? Pourtant, les polars ne sont de loin pas tous aussi superficiels qu'il n'y paraît. Dans *Malatraix*, la Vaudoise Emmanuelle Robert nous emmène dans l'univers des traileurs de la région de Montreux, ces randonneurs et randonneuses obnubilés par la performance. Elle interroge leur rapport à la nature et par là celui que, nous tous, nous entretenons avec l'environnement. Le Neuchâtelois Nicolas Feuz, dans son dernier roman, évoque des thématiques telles que les enfants placés à des fins d'assistance et les petites incohérences de notre société entre discours et actes écologiques. Malgré la présence de personnages récurrents, pas besoin d'avoir lu les précédents opus pour se plonger dans celui-là. **▲ J. B.**

Malatraix,
Emmanuelle Robert,
Slatkine, 2021.
Brume rouge,
Nicolas Feuz,
Slatkine & Cie, 2022.

Les facettes de l'amour

POÉSIE Le format de ce livre est peut-être plus propice aux grandes rêveries qu'aux longues randonnées, mais les deux, après tout, peuvent très bien se conjuguer. La dessinatrice et autrice Diglee réunit dans cette anthologie des textes de poétesses disparues, mais surtout inconnues. Pour chacune d'elles, une courte notice biographique et surtout une illustration, tout aussi ésotérique que la classification orchestrée par Diglee : les « filles de la lune » (poétesses lyriques), les « mélancoliques », les « alchimistes du verbe », les « insoumises »... Haïkus ou élégies, les poèmes parlent tous de l'amour. Autant de facettes, pas toujours chatoyantes, d'un sentiment parfois négligé, et qui se trouve ici sublimement célébré. **▲ C. A.**

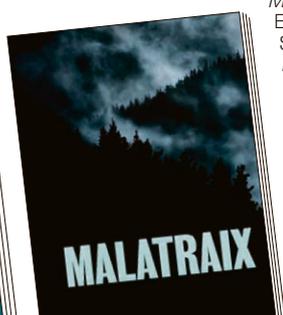
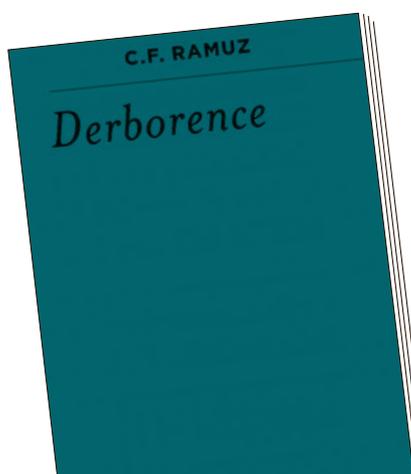
Je serai le feu, Diglee, La ville brûle, 2021

Des balades sans dénivelé

FLÂNERIES Marcher sans grimper ? Ce guide prévu pour les cyclistes pourrait séduire bien d'autres amateurs de balades. Il décrit 33 balades, à plat, à travers toute la Suisse avec des infos pratiques très précieuses (adapté ou non aux enfants, tracé GPS, aires de grillades, coins où nager), mais aussi des conseils gourmands (spécialités à rapporter) ou patrimoniaux (églises à visiter). Pratique et ludique !

▲ C. A.

La Suisse zéro dénivelé,
33 balades à vélo sans montée,
Katrin Gyga,
Helvetia, 2022, 235 p.



Concerts, prières ou visites : le casse-tête des édifices religieux

COLÈRE La scène se passe en mai dernier. Dans l'abbatiale de Payerne désertée s'élèvent soudain des chants grégoriens. Une classe de gymnasiens zurichoïses profite de l'acoustique exceptionnelle du lieu sous la houlette de son professeur – qui a demandé l'autorisation à l'accueil. Mais ce moment de grâce tourne court. Un responsable du musée leur intime de cesser. Motif ? Une visite guidée doit démarrer, le son des chants couvrirait les explications. Le professeur se fend d'une lettre au musée : « Je pense qu'une chorale grégorienne et un *Dona nobis pacem* sont beaucoup plus appropriés en ces lieux que les mots peu aimables auxquels nous avons eu droit. »

Le musée a invoqué ensuite le comportement problématique d'élèves. Reste que l'incident questionne l'équilibre entre activités culturelles et spirituelles dans un lieu classé « bien culturel d'importance nationale ». Le patrimoine appartient à tout le monde, or chacun l'interprète à sa façon ! Dans nos sociétés sécularisées, à l'heure où les communautés religieuses ne représentent plus la majorité de la population, comment répartir l'utilisation de ces espaces ?

Rentabilité ou fonction sociale ?

L'abbatiale de Payerne a été rouverte en 2020, après une restauration de 10 ans, pour un montant de 20 millions de francs, et dotée d'un parcours de visite muséale ultramoderne. Au contraire de la collégiale de Neuchâtel, autre bien culturel d'importance nationale, qui, après des restaurations tout aussi conséquentes (18 ans de travaux, 26 millions de francs), garde d'abord une fonction religieuse. Priorité à la culture dans la Broye et aux fonctions religieuses dans le Littoral ? Chaque choix résulte de décisions politiques initiées par les municipalités propriétaires des bâti-



Parcours de visite de l'abbatiale de Payerne.



ments, et a des conséquences fortes sur la vie artistique, touristique et spirituelle.

Joyau touristique

A Payerne, la restauration de l'abbatiale avait fait grincer quelques dents. Elle a donné lieu à un petit bouleversement : en accord avec les paroisses catholique et protestante, le bâtiment a été retiré de la liste des lieux de cultes et mis à disposition, au sens de la loi régissant les relations entre l'État et les Eglises. Autrement dit, sa fonction est avant tout culturelle. La paroisse réformée locale possède un temple à côté de l'abbatiale. En soi, précise Jean-Patrice Cornaz, pasteur chargé du lieu, « l'abbatiale était principalement utilisée pour des cultes régionaux » : elle n'a jamais été historiquement rattachée à une paroisse, différence notable avec la situation neuchâteloise.

Si un musée et des entrées payantes existaient déjà, le prix a augmenté après

la rénovation, avec la qualité muséographique : un billet d'entrée (15 francs) donne accès à un film introductif, à un circuit complet avec audioguide, à des espaces qui présentent le quotidien des moines... Surtout, chaque personne est munie d'un badge d'accès magnétique. Autrement dit, « les pèlerins de Compostelle ou une personne qui voudrait entrer prier ne peuvent le faire gratuitement durant les heures de visite », pointe Benoît Zimmermann, organiste du lieu et membre d'associations musicales liées à l'abbatiale.

Regain religieux

Il s'interroge : « Quel est le sens que notre société veut donner à ce cadeau du patrimoine ? Tout le monde sait bien que les objectifs budgétaires fixés sont inatteignables pour un bâtiment de ce type, à moins d'un marketing agressif contraire à l'esprit du lieu... »

A quoi sert une église qui est aussi un monument historique ? Outil de transmission du patrimoine, ou espace de rencontres avec une transcendance ? Payerne et Neuchâtel articulent ces pôles avec de sensibles différences.

Le musée draine pour le moment 15 000 visiteurs par an. Mais les activités menées par des associations locales ont aussi connu un renouveau. Ainsi, les communautés chrétiennes se retrouvent chaque jeudi soir et le troisième samedi de chaque mois, des créneaux restreints qui ont insufflé un nouvel élan religieux. « Avant, la communauté œcuménique ancrée ici se réunissait dans différents lieux. Désormais, elle ne se retrouve qu'à l'abbatiale », explique Benoît Zimmermann. En juin dernier, une fraternité œcuménique de douze personnes a même vu le jour. Une vie spirituelle propre, et rattachée au bâtiment, est donc née, après que celui-ci a été défini avant tout comme lieu culturel !

Tourisme peu encadré

A Neuchâtel, dans la collégiale tout juste rénovée, l'équilibre est très différent. Les visiteurs entrent gratuitement dans l'église et le cloître, et ils sont nombreux à défiler en toute saison. Mais personne ne les comptabilise. Quelques visites guidées, une app en réalité virtuelle pour décrypter le chef-d'œuvre du lieu, le monument des comtes et des comtesses de Neuchâtel. Mais, sur place, aucune information pour le grand public.

Trois associations se partagent les lieux : la paroisse protestante, la Société des concerts et une association culturelle. La paroisse protestante « n'est pas propriétaire des lieux, n'a pas de droit de veto. Mais on reste consultés systématiquement » par la Ville, se réjouit le pasteur Florian Schubert. Lors de la rénovation des lieux, un très élégant « bureau du pasteur » a été aménagé aux frais de la commune, pièce « adaptée pour les entretiens de mariage, de baptême ou d'enterrement » et que le pasteur ouvre volontiers aux autres associations. Entre ces trois structures, le dialogue et les

échanges sont permanents. Des membres d'une association siègent dans une autre, même s'ils ne sont pas statutaires.

Faire rayonner un lieu

Parfois, des couacs se produisent. Mais c'est une exception : au quotidien, la collaboration est fructueuse. Lorsqu'un « culte cantate » est prévu par la paroisse, un concert reprenant les œuvres jouées est donné sous l'égide de la Société des concerts. Une mutualisation qui repose sur une volonté commune : faire rayonner ce lieu. « La collégiale est l'emblème du canton. Au téléjournal, c'est sa silhouette qui se dresse à l'arrière-plan ! Chaque Neuchâtelois y projette quelque chose », explique Patrice Neuenschwander, vice-président de l'association culturelle. Une considération partagée par tous les acteurs, eu égard à la solennité et à la disposition des espaces. « On ne fait pas n'importe quoi. Rien n'est interdit, mais on réfléchit en adéquation avec le lieu », explique Simon Peguiron, organiste et responsable de la Société des concerts.

A Payerne, après des dissensions suscitées par la restauration, la collaboration entre les différents acteurs du lieu prend, au fond, le même chemin : la municipalité et un représentant du musée étaient ainsi présents à l'office de fondation de la Fraternité œcuménique. Et lorsqu'un vernissage d'exposition a lieu en même temps qu'une célébration religieuse, « on ne va pas faire sonner les cloches : on se doute qu'il y aura des prises de parole, on ne va pas les embêter », explique le pasteur Jean-Patrice Cornaz. Des collaborations sont même prévues autour d'une prochaine manifestation.

Pour maintenir vivant un espace chargé de sens multiples, une seule solution pour tous les acteurs concernés : garder et enrichir les liens mutuels. ■ C. A.

Une saison de culture pour 100 fr.

LAUSANNE Conférence, théâtre, danse, humour... au total plus de quarante propositions figurent au programme de la saison 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux. Dont une vingtaine d'offres théâtrales. Avec une surprise de taille : le prix de l'abonnement a été revu à la baisse ! A la condition de choisir au moins cinq événements dès la commande et dans la limite des places disponibles pour les abonnés et abonnés lors de chaque soirée, il sera possible d'en voir autant que souhaité pour un tarif forfaitaire de 100 fr. avec des places en deuxième catégorie et 200 fr. en première catégorie (en plein tarif). Des réductions sont en outre accordées aux étudiants, apprentis, chômeurs et rentiers AI ou AVS. Jusqu'alors, cet abonnement était proposé à 240 fr. pour huit spectacles.

Pourquoi brader les prix de l'abonnement ? « Parce que c'est possible, que cela fait plaisir et que j'aime faire plaisir », sourit Didier Nkebereza, directeur du centre. « Après deux ans de pandémie, il était important de redonner envie d'aller au théâtre et c'est aussi un geste fait pour notre public, qui nous est resté très fidèle durant cette crise. » Selon le directeur, cette année, il ne faudra pas louper *Coming out* de Mehdi-Emmanuel Djaadi qui a cartonné à Paris. *Barbara et Brel* par Yvette Théraulaz et *Les Briques Rouges de Varsovie*, un texte de Robert Badinter qui sera créé à Lausanne. ■ J. B.

Le programme de saison est encarté dans les éditions vaudoises de *Réformés*. Il est également disponible sur www.terreaux.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nysse : Recommencer toujours...

Quand on cherche Dieu, on n'a jamais fini de le trouver. Il s'agit donc de reprendre inlassablement la quête. Car la joie réside dans ce désir même.

« Celui qui court à la rencontre du Seigneur ne s'arrête jamais, allant de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin. »

Grégoire de Nysse, *Homélie sur le Cantique des Cantiques* (IV^e siècle)

QUÊTE Recommencer, c'est souvent le signe d'un échec : on reprend la tâche depuis le début, parce que la tentative précédente n'a pas abouti... Grégoire de Nysse, au IV^e siècle, en a une compréhension très différente. Pour lui, recommencer toujours, c'est un élan positif, qui nous anime pour nous approcher inlassablement de Dieu.

Comme l'observe Lisa Cremaschi, moniale de Bose et infatigable traductrice des Pères de l'Église, cet élan doit continuellement être revivifié : « Le désir humain n'est jamais comblé sur cette terre, il aspire toujours à autre chose : il faut donc constamment le raviver. » Et, pour cette fine lectrice de Grégoire de Nysse, cette dynamique de constant recommencement ne concerne pas seulement notre rencontre avec le Tout-Autre, que nous ne finissons jamais de connaître, mais aussi nos relations avec les autres personnes : « La connaissance de l'être aimé n'est jamais complète. L'autre est toujours un mystère pour nous. Nous apprenons donc progressivement à nous fréquenter, sans pourtant

parvenir jamais à la pleine connaissance de la vérité profonde de l'autre. Dans la pensée de l'évêque de Nysse, cela s'applique d'autant plus à l'Autre par excellence, Dieu, dont nous ne distinguons que des traces. »

Un dialogue balbutiant

Cette idée, Grégoire de Nysse la développe en particulier dans ses *Homélie sur le Cantique des Cantiques*, où le chant d'amour entre l'amant et l'amante prend les contours d'un dialogue entre Dieu et la personne humaine. Un dialogue qui ne peut que rester balbutiant pour nous, face à l'infini de la bonté de Celui qui toujours nous cherche et nous parle. « D'où la nécessité de le reprendre toujours... » commente sœur Lisa.

C'est que Grégoire est un fin connaisseur de la recherche spirituelle. La tradition ancienne le considère même comme « le plus mystique de tous les mystiques ». Il est né vers 335 dans l'actuelle Turquie, dans une famille chrétienne. Dans sa trentaine, alors qu'il entame une carrière d'enseignant, il est élu évêque de

Nysse, en Cappadoce. Mais, de l'avis de son frère Basile, lui-même évêque à Césarée, Grégoire est « absolument inexpérimenté dans les affaires de l'Église ». Il gère pourtant différents dossiers cruciaux pour défendre la foi. Et s'il n'a pas les dons d'un diplomate, il s'affirme en revanche comme un auteur prolifique : sa production s'étend de la philosophie à la théologie, de l'exégèse aux œuvres spirituelles...

Et dans sa réflexion, il se convainc que « la fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts ». Une idée qu'il partage avec bien des auteurs chrétiens anciens. Notamment dans la littérature monastique, où le thème du recommencement de chaque jour apparaît fréquemment. Un Père du désert a ainsi pu dire : « Jusqu'à notre dernier souffle, une voix nous crie : < Aujourd'hui, recommence ! > »

Car c'est « de commencement en commencement » qu'on avance dans la quête, elle-même porteuse de joie. **■ M. W.**

Basile et les deux Grégoire

On parle d'eux comme des « Pères cappadociens » : ce sont Grégoire de Nysse, son frère aîné, Basile de Césarée, et leur ami d'enfance commun Grégoire de Nazianze. Tous trois évêques en Cappadoce (actuelle Turquie) au IV^e siècle, ils ont joué un rôle majeur à leur époque en tant qu'autorité religieuse. Et chacun à sa manière, ils ont aussi manifesté un fort engagement social. Car, comme l'écrit l'évêque de Nysse, « tout n'est pas à nous : il faut donc le partager avec les pauvres, aimés de Dieu autant que nous ».

Oser reconnaître ses manques intérieurs

De la sécheresse terrestre à nos sécheresses existentielles : si cet été nous partions à la recherche de la source d'eau vive ?

ARIDITÉ Notre terre souffre de sécheresse. Les cultures, les animaux, tout nous montre combien la soif se fait sentir. Il y a urgence, il nous faut trouver de l'eau. Sans elle, aucune forme de vie n'est possible.

En été, nous aussi, nous nous sentons souvent fatigués, assoiffés, comme si nous n'avions plus de ressources. Reprendre des forces pendant ce temps de « repos » où tout ralentit, pour être à même d'assurer la « rentrée », devient impératif. Encore nous faut-il savoir comment et où nous ressourcer.

Le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4) nous propose un chemin. Il prend naissance près d'un puits, au désert, lors de l'échange de Jésus avec une femme samaritaine, méprisée par tous. Jésus lui demande à boire. Au manque qu'il exprime répondra celui, existentiel, de la femme, en manque d'amour et de reconnaissance. Sa quête intérieure la conduira à découvrir l'amour infini de Dieu. Un trésor auquel elle aura accès, une fois admis la sécheresse de son existence et son besoin vital d'amour. Un amour qui m'est offert par Dieu, au moment où je m'aperçois que le don de Dieu, source de vie, se reçoit d'un autre, du Tout Autre.

Si je profitais de l'été pour me mettre à l'écoute de mes vrais besoins, reconnaître mes manques intérieurs, et partir à la rencontre du Dieu de Jésus-Christ, source de vie éternelle ? Si, comme la Samaritaine, j'osais un acte de foi et lui adressais ma prière ? **Chantal Rapin**

Chantal Rapin a repris le chemin de la Faculté de théologie en 1994. Elle exerce dans la paroisse du Pied du Jura avant de poursuivre sa route dans celle de Gland, Vich, Coinsins à partir du 1^{er} septembre.

PRIÈRE

Seigneur,
Toi la source d'eau vive,
donne-moi le temps et l'espace
pour identifier ma soif.
Permetts-moi de reconnaître
mon besoin de l'autre, et de toi.
Lorsque ma terre se fait aride,
comme la Samaritaine,
offre-moi de pouvoir m'abreuver
à mon tour à ta source d'eau vive,
qui jaillira jusque dans la vie éternelle.



Connaître les religions : un atout pour le travail social

Dans une démarche inédite, deux jeunes travailleurs sociaux à Genève montrent que le manque de formation en matière de fait religieux pose de sérieux problèmes pour la mission sur le terrain.



Elvis Idrizi et Liridon Abazi ont présenté leur travail à la Plateforme interreligieuse de Genève en mai dernier.

INÉDIT C'est une démarche rare: Elvis Idrizi, 27 ans, éducateur social, et Liridon Abazi, 28 ans, animateur socioculturel, ont réalisé à Genève un travail conjoint de bachelor concernant la laïcité, au sein de la Haute Ecole de travail social. « Parole et regard d'animateurs et animatrices de maisons de quartier sur le fait religieux au sein d'un canton laïque comme Genève » est une enquête de terrain.

Elle est basée sur quatre entretiens systématiques avec des animatrices des maisons de quartier ou centres socioculturels genevois, de régions aisées et de zones en difficulté. Les questions concernent quatre dimensions: l'identité et l'appartenance de la personne, ses connaissances sur la religion et la laïcité, ses expériences quant au fait religieux, ses questionnements en situation concrète. Un canevas élaboré à partir d'une méthode de l'anthropologue Daniel Verba. « Sa pensée nous a permis de mieux comprendre le lien entre convictions religieuses et coutumes de l'autre dans le métier de travailleur social. »

Mais le vécu des deux auteurs procure encore plus d'authenticité à leur étude.

Frein à l'intégration

Elvis Idrizi est né d'une maman catholique portugaise et d'un papa kosovar musulman. Il a grandi dans une famille d'accueil protestante suisse à Genève. « Ado, j'allais souvent à la maison de quartier des Avanchets. Et la religion était un objet de discussion en raison de la diversité culturelle de mon quartier. Je n'étais pas à l'aise pour en parler. Ce manque de repères a été un frein à mon intégration dans certains groupes », se souvient l'éducateur. Né en Macédoine, arrivé en Suisse à 13 ans, Liridon Abazi a « baigné dans un environnement familial musulman et très religieux ». « Quand je suis arrivé ici, le choc culturel n'a pas été facile et ma religion m'a aidé à y faire face », explique l'animateur.

Leur réflexion est née d'un incident: « Je devais encadrer des jeunes de confession musulmane pour décorer une maison de quartier à Noël. Il y avait une

crèche. Quand ils ont compris sa signification, ils n'ont pas voulu poursuivre », raconte Liridon Abazi.

Neutralité ambivalente

Comme tous les acteurs cantonaux, la Fondation genevoise de l'animation socioculturelle à Genève impose la neutralité confessionnelle et politique à ses membres sur leur lieu de travail, en vertu de la loi cantonale sur la laïcité. Pourtant, observent les deux étudiants, « le travail social à Genève tient ses racines du christianisme et reste imprégné de ses valeurs. Sans repères, un travailleur social peut se retrouver démuné face à un ou une bénéficiaire d'une autre confession, notamment musulmane ».

Leur étude est sans appel: « Aucune des animatrices interrogées n'était formée, ni outillée, dans ce domaine quasi tabou. Alors que la religion est transversale au champ de l'action sociale, au même titre que le genre ou la précarité. » Des thématiques qui, elles, sont largement abordées dans la formation des travailleurs sociaux. Encore plus problématique, il arrive aux animatrices de contrevenir à la loi sur la laïcité. « Pour certains événements, elles achètent de la viande hallal ou casher parce qu'elles prennent en compte les besoins du terrain. Elles anticipent les attentes des différentes populations. C'est une manière d'inclure le plus de personnes possible pour se focaliser sur des problématiques plus pertinentes selon elles. »

En conclusion, les deux chercheurs proposent notamment de former les travailleurs sociaux aux questions religieuses et d'approfondir les recherches sur le sujet. Ils envisagent d'ailleurs de les mener eux-mêmes.

► **Camille Andres**

Gérer le décalage avec les valeurs de son entreprise

Beaucoup entament une transition écologique profonde dans leur vie privée. Mais dans leur entreprise, bien peu est fait. Ce décalage peut créer un malaise. Des solutions d'accompagnement existent.



L'équipe de «Slow ta carrière». De g. à d.: Sophie Perdrix, Sabrina Tacchini et Aline Muller Guidetti.

SÉISMES Au tournant des années 2020, Aline Muller Guidetti, psychologue lausannoise, a vu affluer dans son cabinet des personnes vivant de véritables « effondrements intérieurs » face à leur prise de conscience de l'urgence écologique. « On comprend qu'on ne peut pas continuer ainsi, que le paradigme actuel sur lequel est construite notre société nous mène dans le mur. Sur le plan émotionnel et cognitif, cette prise de conscience produit une véritable bascule », observe la psychologue. Elle en discute avec un réseau de collègues, spécialisés dans les questions de psychologie au travail et d'orientation professionnelle. Un constat apparaît : ce questionnement écologique conduit souvent les patients à une « crise existentielle et identitaire profonde ».

« De profondes questions émergent : finitude, sens de la vie, qualité du futur

des enfants... On s'est construit une vie de famille, des activités de loisir, un emploi : tout d'un coup, ils ne font plus sens. »

Solitude

Souvent, constatent les professionnels, les personnes concernées sont aussi très seules, car la famille ou les collègues ne partagent pas ces questionnements. Le réseau et le programme « Slow ta carrière » veulent accompagner ces interrogations. Ils proposent des formations, des conférences, des ateliers-découvertes. Et même un parcours de vingt et une heures d'ateliers collectifs et individuels, entrecoupés d'exercices.

Mais jusqu'où faut-il encadrer une remise en question ? Parfois, elle concerne des jeunes qui n'ont pas encore commencé leur vie active ! Et changer de vie ne se fait pas simplement : « Tout dépend des per-

sonnes. Certaines ont un sentiment d'urgence et veulent tout changer d'un coup. Il faut prendre conscience qu'une transition de vie complète, c'est une rupture totale. Et les questions financières sont souvent un frein majeur. » Or, même sans quitter son emploi, des pistes existent pour retrouver le sens au travail.

Prendre en compte le collectif

« Les échanges en groupe permettent d'utiliser les idées des autres pour développer des pistes et des idées disruptives », confirme Aline Muller Guidetti. Surtout, « Slow ta carrière » souhaite amener une « troisième donne » dans la conversation : « On veut que les gens trouvent du sens et des buts qui correspondent à leurs besoins, mais qui fassent aussi sens sur le plan collectif. » Pas de solutions clés en main, mais une méthode pour trouver une zone de confort équilibrant vision du monde, valeurs et faits scientifiques.

« Quel monde on construit ? »

Une réflexion collective et des questionnements en droite ligne avec la nouvelle « Petite Ecole de vie au travail » mise en place par Crêt-Bérard. Sur cinq jours, entre octobre et février, cette formation permet de réfléchir au sens de son travail, à « quel monde on construit quand on travaille », explique Alain Monnard, directeur du lieu. Les personnes visées ne sont pas forcément en crise, mais elles veulent retrouver cohérence et alignement à leurs valeurs. La démarche rassemble une dizaine d'intervenants (psychologues, coaches, économistes...). Avec des références à l'Évangile et aux sciences humaines, la Petite Ecole assume son enracinement chrétien, mais s'adresse à un large public. **► C.A.**

Transformer ses peurs du futur en force d'action

Comment regarder en face ses craintes pour l'avenir et utiliser ses émotions pour enclencher une action dans la durée? Le Laboratoire de transition intérieure propose un travail spirituel sur la crise écologique.

TRANSITION Comment ça marche?

Initié par Michel Maxime Egger il y a 6 ans, le Laboratoire de transition intérieure s'est développé au sein de l'ONG Pain pour le prochain. Il vise un travail sur les racines de la crise écologique, qui sont culturelles, psychologiques, spirituelles. Le spécialiste d'écopsychologie et d'écopsychologie a développé – avec d'autres intellectuel·les – une approche basée sur l'intériorité. Sa conviction? Pour ne pas désespérer, ne pas voir son engagement s'essouffler, ne pas perdre espoir face à l'immensité de la tâche écologique, il faut se connecter à ses émotions et les transformer en ressources d'action positive. Un changement de posture profond qui permet un engagement écologique durable.

Un événement phare? Conférences ponctuelles ou ateliers au long cours, tout l'enjeu du laboratoire est de travailler sa connaissance de soi, de s'outiller intellectuellement pour comprendre les racines systémiques de la crise écologique et de s'ancrer spirituellement pour se relier à soi, aux autres et au vivant. Un atelier ou une conférence Zoom peut durer deux heures, le parcours du « méditant-militant », qui permet un vrai travail intérieur, s'étend sur neuf mois, dont sept week-ends collectifs...

Comment les rejoindre: transition@eper.ch et www.transition-interieure.ch.

Lieu de rencontre: Ils sont nombreux et dépendent des partenaires, du Centre de Pro Natura à Champ-Pittet au Théâtre de l'Orangerie à Genève, etc. **▲ C. A.**



L'équipe du Laboratoire de transition intérieure: Dorothée Thévenaz Gyga, Natacha Forte, Michel Maxime Egger, Alexia Rossé, Hélène Bourban.

La beauté en seconde main

BUSSIGNY Une semaine pour apprendre à transformer des objets récupérés en œuvre d'art: peintures, sculptures, installations... C'est l'objet d'un camp de vacances pour les enfants de 6 à 10 ans, organisé à Bussigny par l'association Parent'Pono. Outre la création esthétique, le but est aussi de sensibiliser aux enjeux de la pollution. Une visite de la déchetterie de Crissier et des interventions d'artistes bussignolais sont prévues, dont celle de Salvatore Bonanno. **Le 5 août, de 18 à 20h**, apéro et exposition publique des œuvres réalisées. **▲ C. A.**

www.re.fo/pono.

Le Chablais vaudois se met au vert

LEYSIN Le dimanche 28 août, la Région Chablais vaudois lance son projet de « transition écologique et sociale ». Il s'agit de créer un réseau de personnes et d'associations concernées par cette question, mais aussi de proposer des manifestations en lien avec la thématique. Coup d'envoi avec une célébration, dès 10h30, avec Marie Céneç et Virgile Rochat. Ensuite, repas canadien et rencontre avec les intervenants du matin pour échanger, à la Maison de paroisse de Leysin. **▲ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Bénédition de mariage unique dans l'Eglise réformée

Le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a accepté de réviser son règlement en vue d'une même bénédiction de mariage pour tous les couples mariés civilement.



MARIAGE POUR TOUS Les couples mariés civilement, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, pourront recevoir une bénédiction de mariage à l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). Tel en a décidé le Synode (organe délibérant) de l'EERV réuni les 17 et 18 juin dernier à Orbe et Bavois.

Actuellement, le Règlement ecclésiastique prévoit une bénédiction du couple civilement marié, et, depuis 2013, des prières pour les personnes liées par le partenariat enregistré, se fondant sur un attachement à la

conception du mariage défini comme l'union d'un homme et d'une femme. Deux rites distincts, donc. Mais, avec l'entrée en vigueur du mariage pour tous au 1^{er} juillet et l'abandon du partenariat enregistré au niveau civil, le toilettage du Règlement était devenu nécessaire.

Deux options étaient soumises au Synode. Il pouvait décider de maintenir deux rites selon l'orientation affective des mariés, soit une bénédiction pour les couples hétérosexuels et des prières pour les conjoints homosexuels. Ou alors opter pour une même bénédiction pour tous les mariés à l'état civil, comme le préconisaient d'ailleurs le Conseil synodal et la commission d'examen.

Consultation de la base ?

Il aura fallu un après-midi entier de discussions pour parvenir à une conclusion, notamment car une minorité de délégués souhaitait une consultation large du peuple de l'Eglise avant de prendre une décision, qu'elle désirait représentative du terrain. Une consultation que l'exécutif n'a pas voulue, rappelant que le Synode est le seul organe légitime pour décider de la ligne

théologique et ecclésiale. Au final, après toilettage des différentes propositions soumises au vote, la bénédiction nuptiale unique a passé la rampe.

La balle est désormais dans le camp de l'exécutif : le Conseil synodal doit revenir en novembre avec des propositions de révisions réglementaires et des mesures théologiques et pastorales d'accompagnement en vue de la mise en œuvre de la décision prise. Il planchera aussi sur un projet d'article offrant un dispositif de refus ou de report des cérémonies nuptiales, pour des raisons de conscience de la part des ministres. Pour rappel, ce printemps les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont dit oui à une telle bénédiction en première lecture, puis l'Eglise catholique chrétienne. L'Eglise protestante de Genève la pratique depuis 2019. Dans les cantons de Neuchâtel et Fribourg, aucune décision n'est nécessaire, leur règlement ne précisant pas le genre des époux. En Valais, la liberté est laissée aux ministres.

► **Marie Destraz/Protestinfo**

► **Article complet sur www.reformes.ch/synodevd**

SAUVEZ LE PAVILLON !

**Vous étiez parmi les JPs sur le chantier dès 1949 ?
Vous y avez séjourné comme catéchumène ?
Vous y avez organisé un camp ou une fête ?**

Vous trouvez important que Crêt-Bérard continue d'accueillir des groupes dans ce « chalet » en pleine nature ? Les normes actuelles imposent des travaux et la Fondation souhaite améliorer les conditions d'accueil. Budget total : CHF 500'000.-. Votre don est nécessaire pour réaliser ces travaux sans répercussion sur les prix. Nous y parviendrons grâce au soutien de donatrices et donateurs attachés à ce lieu.

Pour plus d'informations : christophe.fischer@cret-berard.ch
IBAN : CH06 0076 7000 U554 2947 7. Nous comptons sur vous!



CRÊT BÉRARD
www.cret-berard.ch

Une étape vaudoise pour la via Francigena

Née en mai 2022, l'Association suisse de la via Francigena vise à valoriser la portion vaudoise de l'itinéraire.

MARCHE Il y a bien d'autres chemins que ceux de Compostelle! La Suisse romande et le canton de Vaud sont traversés par toute une série d'itinéraires historiques actuellement réhabilités par des bénévoles passionnés. Ces dernières années, les itinéraires des huguenots et des vaudois du Piémont ont ainsi été balisés et mis en valeur par l'association éponyme. Un guide a même été édité pour en parcourir trois tronçons: Coppet-Morges, Morges-Concise et Morges-Morat (par la Broye).

C'est au tour de la via Francigena de renaître. Désigné itinéraire culturel européen en 1994 par le Conseil de l'Europe, ce tracé relie les villes de Canterbury (Angleterre) et Rome, reprenant notamment le tracé de Sigéric, archevêque de Canterbury, qui effectua le trajet en 990, récapitulant ses 79 étapes en un document. De-

puis 2019, l'itinéraire se poursuit jusqu'à Santa Maria di Leuca, à l'extrême sud de la péninsule italienne. Le sentier traverse la Suisse en entrant par le col de Jougne ou Sainte-Croix pour rejoindre Orbe, Cossonay, Lausanne, Vevey, Aigle, Saint-Maurice, Martigny, Orsières, Bourg-Saint-Pierre et le col du Grand-Saint-Bernard. Les communes concernées sont unies dans une association dédiée qui souhaite mener des projets concrets de promotion (flyers, site internet, réseaux sociaux, newsletter, etc.), mais aussi des animations comme des marches guidées. « Elle veut en outre devenir un trait d'union entre les acteurs publics et privés afin de renforcer l'accueil des randonneurs, qui doit être au centre de nos préoccupations », explique son président, Gaëtan Tornay. Création de gîtes, entretien de chemins, ouverture des

monuments sont notamment des sujets de discussion. On estime à 50 000 le nombre de marcheurs sur l'ensemble du parcours européen en 2019. **▲ C. A.**

Source: www.re.fo/observatoire



De gauche à droite: Anne Brasey, Christian Schülé, Gaëtan Tornay, (président de l'ASVF), Massimo Tedeschi (président de l'association européenne), Jean-François Tosetti, Jacques Chevin.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La Joie en mouvement



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

ÉLAN Nous mettre et remettre en mouvement après un temps de doute, de maladie ou de deuil. Cet élan exigeant, promesse de lendemains nouveaux, peut redonner sens à nos quotidiens bousculés.

Dans la multitude des offres de spiritualité que notre société propose, il est important et vital pour nous de rappeler le texte central des Béatitudes (Matthieu 5, 1-12). Il

nous invite aujourd'hui plus que jamais à manifester par notre vie des chemins d'humanisation. Or la manière la plus efficace de redécouvrir et de parcourir ces chemins consiste en pratique de la recherche de sens, un exercice qui peut rebuter ou au contraire s'imposer quand les aléas de la vie nous mettent à mal.

Revenir à l'esprit des Béatitudes, qui sont, paradoxalement, un appel au bonheur, et s'en imprégner, dans nos jours, nous amène à « entrevoir » le « sens du sens ». Jésus proclame « heureux » (« en marche », traduit Chouraqui) ceux et

celles qui sont en mesure de remplir de sens leur chemin d'humain sur la Terre.

L'appel au bonheur: la joie de découvrir qu'en adoptant un certain com-

portement nous pouvons vivre une existence qui, même au prix fort, prend les traits d'un paysage lumineux et ouvert à l'infini.

Mettons-nous en marche en donnant sens à nos pas, à nos actes, à

nos paroles pour être porteurs et porteuses d'humanisation là où le Christ nous a placés pour être et vivre en témoins de sa joie. **▲**

« Manifester
par notre
vie des
chemins
d'humanisation »

Tisser des liens

Plus une corde a de brins, plus elle est solide. Ces paroles du Sage de l'Ancien testament (Ecclésiaste 4, 12) illustrent ce qui est au cœur de l'entraide.



© Laurence Kummer

SOLIDARITÉ Le mot « solidarité » dérivé du latin « solidus » exprime l'essence même de l'entraide. Pour que nos actions soient solides, il est nécessaire de tisser des liens. La crise ukrainienne le révèle une fois de plus. En quelques semaines, il a fallu organiser l'accueil de milliers de personnes. Il a donc été nécessaire de répondre à de nombreux besoins. Le premier d'entre eux a été la recherche de logements, relayée par différents canaux d'information mais aussi par les premières familles qui ont pu mettre à disposition des chambres. Tout un réseau a ainsi vu le jour.

Des liens, tissés avec les personnes venues d'Ukraine, ont permis de mieux prendre conscience de ce qui leur est nécessaire. Il y a évidemment la nécessité

d'apprendre le français, besoin auquel répondent les organismes d'accueil mais aussi différentes actions communales, associatives, paroissiales. Au niveau du matériel, des locaux servent à entreposer vêtements, jouets, chaussures et autres choses utiles mises gratuitement à disposition. Les brocantes de la région continuent de proposer leur service. Des actions ont également eu lieu pour collecter divers équipements qui sont ensuite par-tis par camion en direction de l'Est.

Une dynamique s'est aussi mise en route pour offrir un soutien juridique, psychologique et spirituel aux personnes migrantes et accueillantes. La nécessité de tisser des liens avec ces différentes familles d'accueil s'est très vite révélée. Il est essentiel d'être à l'écoute de leurs be-

soins. Des réseaux de bénévoles se sont constitués. Des personnes ont aussi pris contact avec notre Service régional Présence et solidarité. Nous avons recensé les différentes compétences qu'elles sont prêtes à offrir bénévolement. Cela nous permet, là encore, de mettre en lien ces personnes avec les structures qui ont besoin d'aide. Parmi les liens à tisser, il en est un qui s'avère aussi et toujours essentiel. C'est celui que nous entretenons avec Dieu par la prière.

Une fois de plus, l'engagement œcuménique et le travail de réseau avec les paroisses, les différentes Eglises, les œuvres d'entraide s'avèrent extrêmement importants. Nous collaborons également avec le nouveau responsable cantonal que l'EERV a nommé pour cette solidarité. A ces différentes actions s'ajoutent aussi celles qui existaient déjà pour l'accueil des familles migrantes de tous pays, notamment celle des parrainages ou de distribution de nourritures.

La permanence sociale de notre service Présence et solidarité continue aussi d'offrir écoute, accompagnement, dons d'urgence à toute personne qui doit faire face à une perte d'emploi, de logis, et d'autres difficultés liées à la précarité mais aussi à la pandémie, aux conflits, à la marginalisation, à la solitude. Des gens de toute la région nous offrent dons, bons Cumulus, objets de première nécessité, pour soutenir ces personnes qu'il est important de ne pas oublier.

Les différents liens, cités et non exhaustifs, évoluent aussi et nous proposons de garder le numéro : 079 192 46 42 pour permettre à chacun-e de communiquer de nouvelles demandes ou informations.

► **Pour le conseil Présence et solidarité Région Morges-Aubonne :**

Anita Baumann, diacre ;

Laurence Kummer et Marinette Patthey

L'AUBONNE

ACTUALITÉS

Nouveau ministre

Cette année, vous aurez eu le plaisir d'écouter différents ministres. Tout d'abord avec le remplacement effectué par le pasteur Nicolas Besson qui a prêché de décembre jusqu'au début de l'été. Lors du culte du 3 juillet, le conseil paroissial l'a chaleureusement remercié pour son engagement et son soutien durant ce semestre. En septembre, nous recevrons le diacre Lionel Akeret, découvrez sa présentation dans l'encadré. Pour la rentrée, nous aurons une équipe de trois ministres au complet. Nos deux diacres, Lionel Akeret et Sonia Thuégaz, seront consacrés lors du culte à la cathédrale de Lausanne, le samedi 3 septembre.

Célébrants

La paroisse tient à remercier tous les célébrants et les équipes de laïques. Grâce à eux et à quelques pasteurs retraités, notre paroisse continue de célébrer des cultes dans tous les villages malgré la réduction du nombre de ministres dans notre région. C'est une grande richesse pour

Le diacre Lionel Akeret se présente

L'AUBONNE Depuis le 1^{er} septembre, je suis nouveau ministre dans votre paroisse. Après une formation en sciences sociales et politiques, j'ai travaillé à l'université comme assistant de recherche. Ensuite, j'ai poursuivi mon parcours d'enseignant aussi bien auprès d'adultes que d'enfants et d'adolescents. Comme laïc, j'ai été responsable d'un groupe de jeunes et d'animateur de camps et de catéchisme pendant plus d'une dizaine d'années dans les régions du Gros-de-Vaud puis des Chamberonnes. Après avoir exercé mon ministère dans la région lausannoise et dans la Broye, c'est avec joie que je rejoins mes collègues Sonia Thuégaz et Florence Löliger. En parallèle de mon activité en paroisse, je suis aussi aumônier d'hôpital. Au plaisir de faire votre connaissance et à bientôt! **Lionel Akeret**



Festival 1,2,3 Futur, à Aigle, avec des familles de l'Aubonne. © Gérard Jatton

notre église que le message de l'Évangile soit porté par autant de variété de voix!

RENDEZ-VOUS

Pèlerinage de l'été

A partir du dimanche 3 juillet, nous reprenons le pèlerinage de l'été avec un culte par dimanche, à 10h, à chaque fois dans un autre lieu: 3 juillet, à Aubonne; 10 juillet, à Féchy; 17 juillet, à Saint-Livres; 24 juillet, à Buchillon; 31 juillet, à Montherod; 7 août, à Lavigny; 14 août, à Etoy; 21 août, à Allaman. Tous ces cultes sont suivis d'un temps convivial.

Abbaye de la Saint-Jaques

Dimanche 14 août, 10h, Etoy, culte de l'abbaye de la Saint-Jaques. Contact: sonia.thuegaz@ceerv.ch.



Lionel Akeret, diacre. © Sarah Deriaz

Culte de baptême

Dimanche 21 août, 10h, à Allaman, venez et représentez la communauté paroissiale lors d'un culte de baptême ouvert à toutes et tous. Contact: florence.loliger@ceerv.ch.

Rentrée scolaire

Samedi 27 août, 18h, à Trévelin, célébration dynamique pour les familles. Les enfants entrant pour la première fois à l'école recevront une bénédiction particulière. Culte Lego apéro de la rentrée, animé et préparé en collaboration avec les familles. florence.loliger@ceerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: au temple d'Aubonne, le dimanche 22 mai, Julie de Siebenthal et le dimanche 5 juin, Louis Momy. Au temple d'Etoy, le samedi 28 mai, Naomie et Alexis Mérinat et William Paul.

Services funèbres

A été confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection: le mardi 3 mai, Mme Nelly Trotter (97 ans), de Féchy, à la chapelle de Beausobre à Morges. Le vendredi 27 mai, M. Jean-Daniel Paquier (82 ans) d'Allaman, dans le temple de son village. Le jeudi 2 juin, Mme Euphrosine Delacrausaz (97 ans), d'Aubonne, dans le temple de son village. Le mercredi 8 juin, M. Jean-Paul Muller (91 ans), d'Aubonne, dans le temple de son village.

GIMEL

LONGIROD

DANS LE RÉTRO

Journée d'offrande

Merci ! Merci pour votre participation à cette journée ! Ce fut une joie d'être ensemble, ce dimanche de Pentecôte pour célébrer, boire et manger ensemble. Merci !

PROJET EN COURS

Accueil des réfugiés ukrainiens

Le 12 mars, ma famille a accueilli un couple et ses deux enfants ukrainiens. Avec mon épouse, nous avons hésité un peu à nous engager dans une telle aventure et les deux ou trois nuits avant leur arrivée, nous avons assez mal dormi. A partir de cette date, les choses se sont enchaînées rapidement. Beaucoup de paroissiens ou de connaissances (ou parfois d'inconnus) se sont adressés à moi pour savoir comment faire pour accueillir des réfugiés. Nous avons rapidement monté une petite structure bénévole en lien avec la paroisse où nous avons répertorié les offres d'accueil de familles suisses dans notre paroisse et les besoins de logement pour les réfugiés. Les Ukrainiens habitant chez moi s'occupaient des contacts avec les réfugiés en Ukraine, en Pologne ou sur le chemin de la Suisse, tandis que je m'occupais du placement dans les fa-

milles d'accueil. En tout, nous avons placé une cinquantaine de personnes. A ceci s'est ajouté, le projet d'accueil dans une maison de location à Longirod mise à disposition par le DM (Dynamique dans l'échange) où nous avons pu placer dix-neuf personnes grâce au soutien des habitants, de la commune et de réseaux de bénévoles (un grand merci en particulier à Catherine et Isabelle).

La paroisse de Gimel-Longirod a vraiment œuvré à sa manière au commandement de l'Ancien Testament de prendre soin de la « veuve, de l'orphelin et de l'étranger » et à l'accueil inconditionnel du Christ.

Aujourd'hui, il faut à la fois se réjouir de ce que nous avons pu organiser et être bien conscients que nous ne sommes qu'au milieu du gué et que nous entrons dans une phase plus difficile, celle de l'intégration de ces familles sur la durée. C'est une nouvelle aventure qui commence. **▲ Pasteur F. Bille**

PROJETS À VENIR

Retraite spirituelle à Mazille et Taizé

Nous projetons d'aller passer un week-end en Saône-et-Loire, au Carmel de Mazille situé à deux pas de Cluny et de la Communauté des frères de Taizé. Il s'agit de cheminer spirituellement, ensemble et individuellement, autour de textes bibliques cadencés par les offices du Carmel et ceux de Taizé. Le départ est

prévu le 16 septembre en fin d'après-midi et le retour le 18 en fin de journée. Les frais de transport seront à partager selon le nombre de personnes dans chaque voiture et la participation aux frais d'hébergement et de nourriture se fera sous forme de dons, directement adressés à la Communauté de Mazille. Le nombre de places est limité à quinze personnes. Si vous êtes intéressé-e, merci de le faire savoir au pasteur E. Maillard.

Soirée « fondue chinoise à volonté » en perspective

Réservez d'ores et déjà votre soirée du 31 décembre 2022. Cette année, une petite équipe s'affaire à l'organisation d'une soirée festive pour le passage à l'an nouveau. Elle aura lieu à la Grande salle de Saint-George. Au menu, fondue chinoise, musiques, coin pour les enfants. Nous cherchons des bénévoles.

RENDEZ-VOUS

Temps de prière

Tous les mardis, de 18h30 à 19h, à l'église de Gimel, une demi-heure de prière articulée autour d'une lecture biblique.

Le Café solidaire

Permanence tous les jeudis, de 9h à 11h, salle de paroisse de Longirod. Une petite équipe vous y attend tous les jeudis. Bienvenue !



Culte «et si?» du 5 juin, à l'occasion de la journée d'offrande. © Jean-Claude Landry



TWINT

Merci pour vos dons !

Merci à Anouk Brandenberger et à Catherine Martin

GIMEL - LONGIROD Anouk Brandenberger a assuré le secrétariat de la paroisse pendant presque trois ans. Nous tenons à la remercier chaleureusement pour la qualité de son travail et lui souhaitons bon vent pour la suite. Nous voulons aussi remercier Catherine Martin, conseillère paroissiale, qui a accepté de prendre la suite. Bienvenue à elle dans sa nouvelle fonction !

LONAY**PRÉVERENGES****VUILLIERENS****RENDEZ-VOUS****Cultes d'été «lumineux» et lectio**

Chaque dimanche, à 10h, en juillet et août, une seule célébration nous réunira dans l'un des temples de nos huit villages. Le 31 juillet s'il fait beau, nous nous retrouverons dans la clairière entre Aclens et Vuillierens (des panneaux vous y guideront).

Les mercredis, dès le 6 juillet, jusqu'au 24 août, de 9h à 9h45, à l'église de Préverenges, vous pouvez venir vivre un temps de méditation et de prière autour du texte du culte du dimanche suivant.

KidsGames

Du 7 au 12 août aura lieu le camp de jour des KidsGames composé de six journées d'animations sportives, ludiques et bibliques pour les 7 à 14 ans. Les inscriptions sont ouvertes sur www.kids-games.ch. Les jeunes et les adultes qui souhaitent s'investir comme bénévoles, coachs, arbitres peuvent prendre contact avec Christophe Peter : 079 358 29 61.

ACTUALITÉS**Au revoir à notre pasteur**

J'ai passé de très belles années parmi vous et avec vous : merci ! Quand je pense au culte que nous vivons le 21 août, à 18h, à Denges, je pense « action de grâce ». Pour moi, c'est ce geste du Christ à Emmaüs avant le repas, geste qui ouvre sur le ciel, sur Dieu, source de toute grâce, de tout bienfait.

Ces mots anciens se retrouvent dans nos cantiques, et je me sens de plus en plus ancrée dans de tels mots, des mots qui ont des racines anciennes, profondes. « Augmente-nous la foi ». Cela m'a accompagnée déjà adolescente et JP. Augmente-nous la foi, alors l'inédit, l'inespéré, l'incroyable peuvent trouver un lieu sur terre et parmi nous. Par la foi, Dieu peut faire son entrée et rayonner et même faire toutes choses nouvelles.

C'est ce que je vous souhaite, nous souhaitez, où que nous poursuivions nos chemins. Soyez bénies ! **Ira Jaillet**



Culte de l'Alliance à Vuillierens. © Ira Jaillet

Au revoir à notre stagiaire

Vous avez transformé mon regard, vous l'avez rendu plus lumineux. Durant ces dix-huit mois de stage, jamais je n'aurais imaginé tant de pépites dans la vie paroissiale et tant de qualités dans les rencontres. A vous qui m'avez soutenue dans mes projets fous, notamment avec la prison : Merci ! Vous m'avez démontré que faire communauté, c'est aussi beau que stimulant. On se souvient toujours de nos premières fois. Mes pas suivants vont fouler le SOL de la paroisse (sans mauvais jeux de mots – Sud-Ouest lausannois) et de la Maison de la Diaconie « Jardins Divers » à Lausanne. Je n'oublierai jamais que mes premiers pas dans le ministère ont été bénis grâce à vous.

▲ **Monika Bovier**

Activités liées à l'enfance de 0 à 12 ans et à l'adolescence

Dimanche 28 août, à 10h, à Vuillierens, nous marquerons le début de nos activités dans le cadre de l'Eveil à la foi, de l'enfance et l'adolescence par un culte d'ouverture en plein air. La paroisse de Morges-Echichens se joindra à nous. Ce sera aussi l'occasion de dire merci à notre stagiaire Monika Bovier et de bénir ses pas futurs. En cas de pluie, c'est au temple que nous nous retrouverons. N'hésitez pas à aller faire un tour sur notre site : <https://lonaypreverenges.cerv.ch>.

Dès le mois de juin, vous y trouverez les renseignements concernant l'Eveil à la foi, le Culte de l'enfance, le KT 7-8 et

le KT 9-11. Des questions ? Appelez Corinne Méan, 021 331 57 43.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de : M. Christian Dépraz (73 ans), Denges ; M. Paul Blanc (87 ans), Bremblens ; M. John Bataillard (86 ans), Mme Sylvia Bataillard (85 ans) et Mme Edith Monnet (96 ans), Romanel-sur-Morges.

À MÉDITER

« Source de ma vie, Souffle de mon chant, Feu qui me saisit, Tendresse au cœur du monde, Viens, nous t'attendons ! »

▲ **Communauté du Chemin neuf**

Un été lumineux

LONAY - PRÉVERENGES - VUILLIERENS Dans l'élan de la Pentecôte, nous nous préparons à vivre l'entrée dans un été lumineux. Ce thème traversera nos célébrations ainsi que nos réorganisations paroissiales et régionales. Eveline Heutmann s'installera à la cure de Lonay avec sa famille courant août, Ira Jaillet déménagera fin juillet pour la cure d'Avenches. Si vous souhaitez lui dire au revoir dans le cadre d'un culte, suivi d'un temps d'après-culte convivial, vous êtes les bienvenus **le dimanche 21 août, à 18h, à Denges** ! Monika Bovier prendra congé de vous au culte de reprise **du 28 août** à Vuillierens.

MORGES

ECHICHENS

RENDEZ-VOUS

Culte en plein air

Dimanche 28 août, 10h, Vullierens. Notre communauté se joint à la paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens pour un culte unique Touzâges sur l'esplanade du temple à Vullierens. Nous marquerons ainsi ensemble la reprise des activités après la pause de l'été.

Livre sur les quais

Dimanche 4 septembre, 10h, temple de Morges, culte en lien avec « Le livre sur les quais ».

« La beauté au bord de la mer »

Du 16 au 21 octobre, à Pietra Ligure en Italie. Des vacances organisées par une équipe de la Région Morges-Aubonne, dans un hôtel posé sur la plage. Se ressourcer et se tourner vers ce qui est beau. Louer Dieu de diverses manières pour la création, pour nos talents. Chaque matin, un recueillement puis diverses activités proposées par âges et parfois tous ensemble, en lien avec la beauté, la Bible ou une dimension artistique. Après-midi et soirées libres ou à plusieurs selon les envies. Pension complète du dimanche soir au vendredi matin : 390 fr. pour les adultes, 200 fr. par enfant de moins de



Culte Touzâges à Colombier le 22 mai avec le Culte de l'enfance. © Christophe Peter

16 ans. Inscription sur www.cultebox.ch/camp, informations Sibylle Peter, 079 392 92 69 ou sibylle.peter@ceerv.ch.

POUR LES JEUNES ET FAMILLES

Pour votre intercession

La semaine des KidsGames a lieu du 7 au 12 août sur les deux sites prévus : Lonay et Apples. Le thème « Viens faire la fête » soulignera l'importance de la musique et de la louange. Le message de l'Evangile sera approfondi avec les enfants et ses valeurs, comme le respect, l'entraide, l'amitié, le fair-play, l'esprit d'équipe, la confiance mutuelle et la persévérance, seront exercées dans les sports et la vie collective. Nous nous réjouissons de proposer un temps de respiration aux enfants et aux jeunes de la région.

Dynamique jeunesse

Dès la rentrée scolaire, les jeunes de 12 à 15 ans et leurs parents peuvent se familiariser avec la dynamique voulue par notre Eglise. Des activités (soirée, matinée, journée, week-end ou camp d'une semaine) permettent aux jeunes de vivre des temps forts basés sur les valeurs de l'Evangile. Des Jacks prennent part

à l'animation de ces activités et sont comme des grands frères et grandes sœurs sur le chemin de la vie et de la foi. Dès 14 ans, un parcours spécifique est prévu sur une année pour prendre du recul par rapport au vécu d'une activité, pour approfondir son propre cheminement spirituel et se préparer au baptême ou à la confirmation. Infos auprès du pasteur Christophe Peter, christophe.peter@ceerv.ch, 079 358 29 61.

DANS NOS FAMILLES

En avril, mai et juin

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Colette Goley-Barrillier, M. Eric Martignier, Mme Suzanne Tommasini, Mme Liliane Pinol-Erzinger, Mme Gisèle Bernard-Clément, Mme Heidi Flühmann, Mme Françoise Simecek, M. Andras Reszler, Mme Lilette Déglon, Mme Juliette Bujard-Béguin.

Durant l'été, les pasteurs et diacres sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique : 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter ! Le secrétariat paroissial sera fermé du 9 juillet au 15 août y compris. Valley.

Cultes dans la paroisse

MORGES - ECHICHENS Dès la rentrée scolaire, horaire et fréquence des cultes sont adaptés. Généralement, un culte dominical aura lieu à 10h au temple de Morges. Dans les villages de la paroisse et environ une fois par mois, un 2^e culte dominical se déroulera à 11h et un culte du samedi soir aura lieu à 17h30. Des marches méditatives continueront à être proposées entre les églises de la paroisse. De manière ponctuelle, nous vivrons des cultes en commun avec la paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens en nous invitant l'une l'autre.

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Au mois d'août

Pendant les quatre derniers dimanches des vacances scolaires, notre paroisse et celle de Saint-Prex, Lussy, Vufflens se retrouvent pour un culte unique à 10h, en alternance dans l'une des deux paroisses sœurs. L'occasion de continuer de nouer des liens en cette période estivale.

Travaux à Pampigny

La commune de Hautemorges nous a annoncé que les travaux autour et dans l'église de Pampigny débuteraient fin août 2022 et se poursuivraient jusqu'à fin février 2023 au plus tôt. Nous prenons donc congé pour quelques mois de Pampigny et nous nous réjouissons par avance de découvrir le futur aménagement de ce lieu de culte et de son accès.

Espace Souffle

Après une pause estivale, Espace Souffle reprendra le 1^{er} septembre, à 19h, à l'église de Berolle. Un temps de respiration et de méditation, idéal pour s'ancrer en Dieu au temps de la rentrée.

MÉMENTO

Sortez vos agendas! Le dimanche 11 septembre, 10h, à l'église de Bière, culte d'accueil de Samuel Ramuz et installation de Justine Sordet, nouvelle conseillère.

Culte en plein air

PIED DU JURA Dimanche 31 juillet, 10h, à Chigny, célébration en collaboration avec la paroisse de Saint-Prex, Lussy, Vufflens au « Verger collectif » de Chigny, avec la participation de l'ensemble le Cor des Alpes de Yens. Le terrain se trouve près du chemin des Renches, à proximité de la route vicinale reliant Chigny au temple de Lully. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Vufflens. La veille, un message sur le répondeur automatique du 021 331 56 77 donnera des informations complémentaires pour cette célébration.



Chaque mois, Sabine Weibel convie des personnes âgées du secteur à partager un repas et un moment amical à la salle paroissiale d'Apples. C'est toujours un beau moment! © Eloïse Deuker

À MÉDITER

Seigneur, tu sais bien que je suis en vacances, et aujourd'hui, tu me déranges. J'avais prévu bien autre chose que de t'accueillir et de prendre du temps avec

toi. Mais peu importe pour toi, car tu n'as ni agenda ni contrainte de temps, tu avais envie de frapper à la porte de ma vie.

▲ Extrait d'une prière de François Denis

SAINT-PREX

LUSSY

VUFFLENS

ACTUALITÉS

Cultes d'Abbayes en juillet

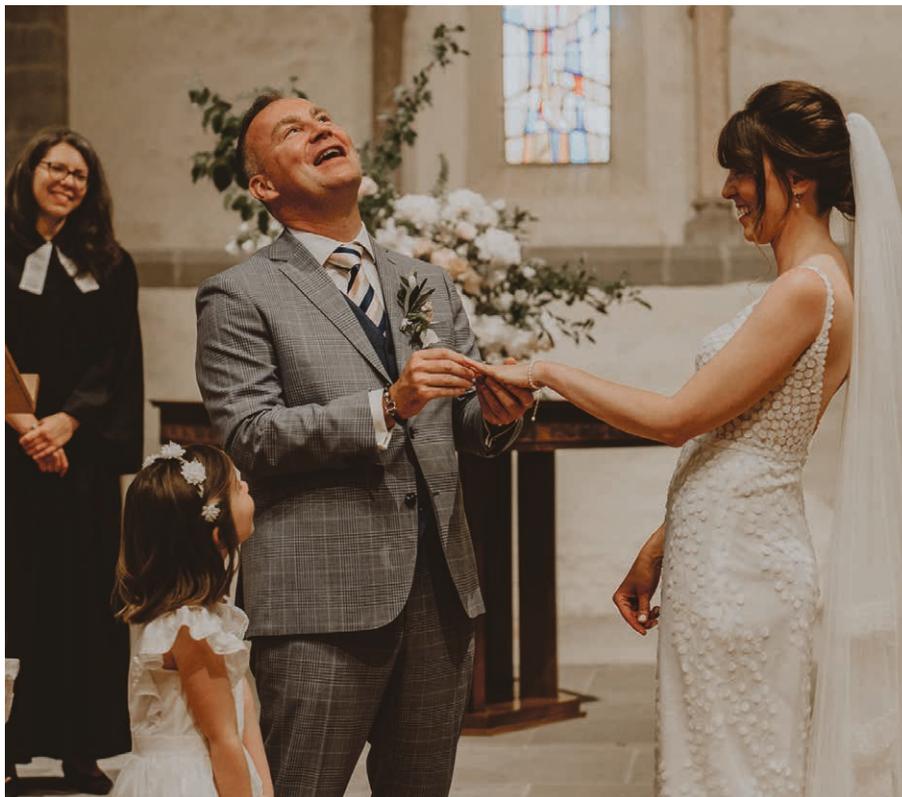
Notre paroisse célébrera deux cultes lors des Abbayes qui auront lieu cet été à Vilers, **le 3 juillet, à 10h**, au temple et à Saint-Prex, **le 24 juillet, à 10h**, sous la cantine à la place d'Armes. Le conseil paroissial et ses ministres sont reconnaissants de voir la paroisse associée à la vie des sociétés locales et invitent les paroissiens de tous les villages à s'associer à ces cultes de fêtes.

Cultes inter-paroisses en août

Pendant les quatre derniers dimanches des vacances scolaires, notre paroisse et celle du Pied du Jura se retrouvent pour un culte unique à 10h, en alternance dans l'une des deux paroisses sœurs. **Les 31 juillet et 14 août** respectivement à Chigny et Lussy et **les 7 et 21 août** dans la paroisse du Pied du Jura. Merci de prêter attention aux tabelles des cultes.

Culte Plein air à Chigny

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 31 juillet, à 10h**, au « Verger collectif » de Chigny, avec la participation de l'ensemble de Cor des Alpes de Yens. Après le report en 2021 à cause des intempéries de l'été, nous espérons célébrer en pleine nature ce dimanche avec nos frères et sœurs du Pied du Jura. Le terrain se trouve près du chemin des Renches, à proximité de la route vicinale reliant Chigny au temple de Lully (première route à droite en descendant de Chigny en direction de Morges, dans le contour). Possibilité de venir à pied ou en voiture à quelques centaines de mètres du terrain, selon la signalisation mise en place depuis Lully et Chigny. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Vufflens. Un message sur le répondeur automatique du 021 331 56 77 donnera les informations la veille.



Mariage à Saint-Prex cet été. © Ducret

Courriers pour les familles et les adolescents

Un courrier invitant les jeunes adolescents de 13 à 15 ans à prendre part à des activités de jeunesse sera adressé durant cet été aux familles concernées. Des exemplaires se trouvent également dans les églises de nos villages. Si vous n'avez rien reçu, annoncez-vous auprès du secrétariat paroissial au 021 802 33 39. Le courrier pour les familles et les enfants jusqu'à 12 ans parviendra au courant de l'automne. Les jeunes de 11-12 ans seront accompagnés dès cet automne par le pasteur Olivier Rosselet.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative

Mardis 5 juillet et 2 août, 14h, un temps de respiration et de méditation lors d'une marche en forêt. Contact : E. Uldry, 079 446 95 64.

Aînés « Brise du soir »

Mercredi 27 juillet, à 11h30, au refuge de Yens : les aînés de nos villages sont invités au repas de la mi-été. Contact et inscription : Elianne Crottaz, 021 801 22 63.

RÉSEAU SLVIENS !

Coup de pouce

Il y aura moins de cultes en juillet et en août. Dès lors, n'hésitez pas à demander de l'aide pour les transports afin de participer aux différents cultes et activités qui auront lieu cet été. Si vous souhaitez donner un coup de main pour seconder les familles engagées dans l'accueil des Ukrainiens, n'hésitez pas à le faire savoir également. Un seul numéro de téléphone : 079 215 10 49.

DATE À RETENIR

En septembre et octobre

Dimanche 2 octobre, à 10h, culte d'ouverture du catéchisme et Culte de l'enfance.

DANS NOS FAMILLES

Mariages

La saison des mariages a repris avec pas moins de quatre couples de nos villages à convoler en justes nocces ce printemps et cet été : Laure-Anne Proquier et Patrick Ducret, de Lussy ; Abigail Rivera et Lucas Herdé, de Tolochenaz ; Flore de Luze et Anthony Blanchard, de Chigny ; Caroline Odier et Léonard Pfister, de Lully ; Alice Mermoud et Patrick Callewaert, de Tolochenaz.

KIRCHGEMEINDE**MORGES****LA CÔTE****NYON**

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK**Deutschschweizertag**

Sonntag, 14. August, 10h30, lädt uns Familie Heuberger auch in diesem Jahr wieder auf die domaine d'Avenex, chemin Pierre-Louis Matthey, in Signy ein. Wir beginnen mit einem Gottesdienst im Freien. Anschliessend gemeinsames Grillen und Essen.

Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren und Zutaten mit. Ein Grill und Getränke werden bereitgestellt.

Wie die Zeit vergeht

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON Bei herrlichem Auffahrtswetter feierte die Gemeinde den letzten Gottesdienst von Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel in der Kirche zu Trélex. In ihrer Dankesrede erinnerte Kirchenpräsidentin Susanne Bastardot im Namen der Kirchgemeinde und des Kirchenvorstandes an die vergangenen sechseinhalb Jahre guter Zusammenarbeit und Gemeindelebens. Als Dankeschön, und um den neuen Lebensabschnitt ihrer Pfarrerin, als Ruheständler zu versüssen, überreichte der Kirchenvorstand Schmackhaftes und Nützlichendes für einen „Strandurlaub“, an der sonnigen La Côte. Daraufhin wurde als neuer Pfarrer Herr Marcus Heutmann mit einer symbolischen Schlüsselübergabe in seinem neuen Amt willkommen geheissen. Nach dem Gottesdienst sammelte sich die Kirchgemeinde zum Apéro auf dem Kirchplatz. Ein herzliches Merci vielmals an die Nyon Singers für die musikalische Mitgestaltung dieses Festtages.



Abschiedsgottesdienst von Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel. © Eva-Sibylle Vogel

Monatsspruch**Juli-August**

Juli: Meine Seele dürstet nach Gott, nach dem lebendigen Gott. Ps 42,3.

August: Jubeln sollen die Bäume des Waldes vor dem Herrn, denn er kommt um die Erde zu richten. 1. Chr 16,33.

Die Wälder schweigen

Die Seele wird vom Pflastertreten krumm.

Mit Bäumen kann man wie mit Brüdern reden und tauscht bei ihnen seine Seele um.

Die Wälder schweigen. Doch sie sind nicht stumm.

Und wer auch kommen mag, sie trösten jeden.

▲ **Erich Kästner**

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT****«La beauté au bord de la mer»**

Du 16 au 21 octobre, à Pietra Ligure en Italie. Des vacances organisées par une équipe de la Région Morges-Aubonne, dans un hôtel posé sur la plage. Se ressourcer et se tourner vers ce qui est beau. Louer Dieu de diverses manières pour la création, pour nos talents. Chaque matin, un recueillement puis diverses activités proposées par âges et parfois tous ensemble, en lien avec la beauté, la Bible ou une dimension artistique. Après-midi et soirées libres ou à plusieurs selon les envies. Pension complète du dimanche soir



Vue depuis la Casa Valdese de Pietra Ligure. © Danielle Staines



Les jeunes de la région et la ministre Eloïse Deuker ont vécu un beau week-end de spiritualité © AJRM

au vendredi matin : 390 fr. pour les adultes, 200 fr. par enfant de moins de 16 ans. Inscription sur www.cultebox.ch/camp, informations auprès de Sibylle Peter, 079 392 92 69 ou sibylle.peter@ceerv.ch.

JEUNESSE

Une belle expérience à Taizé

Grâce à une belle organisation de notre très active AJRM, seize jeunes de la région se sont rendus à Taizé lors du week-end de l'Ascension. Une tradition en Suisse romande, interrompue depuis 2020 et la pandémie de coronavirus. « Ils m'ont proposé de les accompagner avec comme seule charge de profiter de ce beau moment de rencontre et de spiritualité », raconte Eloïse Deuker, ministre de la paroisse du Pied du Jura. Ce fut finalement une soixantaine de

jeunes Romands qui campèrent à proximité les uns des autres pour faciliter le lien, se mêlant à près de 1 500 personnes venues de toute la Suisse et d'un peu partout pour chanter, prier, se rencontrer et vivre leur spiritualité dans cet esprit de liberté propre à la communauté œcuménique.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ

RENDEZ-VOUS

Renseignements : Anita Baumann, diacre : 079 192 46 42 ou Laurence Kummer, présidente du conseil : 079 348 16 08.

Solidarité Ukraine

Un nouveau groupe régional s'est constitué. À l'écoute des besoins des personnes arrivant d'Ukraine et des familles qui hébergent. En collaboration

avec les différents partenaires sociaux. Contact : 079 192 46 42.

Parrainages en faveur de personnes réfugiées de tous pays

Action œcuménique : 079 813 81 35.

Une aide concrète

Lors de temps difficiles, face à des problèmes économiques ou autres. Contact par téléphone ou SMS : 079 192 46 42.

Dons bons Cumulus

Ces bons sont toujours très utiles. Nous les offrons aux personnes qui doivent faire face à la précarité et que nous rencontrons dans le cadre de notre permanence sociale. Chaleureux merci à tous les donateurs et donatrices !

Un temps pour faire le point

Ecoute et accompagnement individuel, en toute confidentialité : 079 192 46 42.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, de 14h à 16h (sauf les 13 et 20 juillet), Morges, chapelle des Charpentiers : pour chercher les lumières de la vie ensemble. Entrée libre.

Groupe deuil

Un nouveau groupe est en train de se constituer. Si vous êtes, vous aussi, confrontés au deuil, n'hésitez pas à nous contacter. Lieu et horaires de rencontre fixés en fonction des participants. Faire son deuil prend souvent plus de temps qu'on ne l'imagine. L'objectif du groupe est d'avancer ensemble à travers les étapes du deuil dans une dimension spirituelle non confessionnelle. Approche selon J. Monbourquette, spécialiste du deuil. Infos : Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42.

Échanger et changer

Judi 30 juin, de 9h30 à 11h, à Morges, Maison de paroisse de Beausobre : pour partager joies et peines avec des personnes qui sont, elles aussi, confrontées à des changements qui bouleversent leur vie. Contact : 021 331 57 14.

Rencontre Clin d'œil

Pour proches-aidants et autres accompagnants bénévoles et professionnels de personnes âgées/malades. Contact : 021 331 57 14. ▀

L'AUBONNE Tous les mardis, **7h15**, Aubonne, pour prier, chapelle Saint-Étienne. **Dimanche 3 juillet, 10h**, Aubonne, N. Besson. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Féchy, cène, S. Thuégaz. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Saint-Livres, S. Thuégaz. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Buchillon, F. Burnand. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Montherod, cène, F. Löliger. **Dimanche 7 août, 10h**, Lavigny, cène, F. Löliger. **Dimanche 14 août, 10h**, Etoy abbaye Saint-Jaques, S. Thuégaz. **Dimanche 21 août, 10h**, Allaman, baptêmes, F. Löliger. **Samedi 27 août, 18h**, chapelle Trévelin Aubonne, F. Löliger. **Dimanche 28 août, 10h**, Bougy-Villars, L.-E. Rossier.

GIMEL-LONGIROD Chaque mardi, **18h30 à 19h**, Gimel, groupe de prière. **Dimanche 3 juillet, 10h**, Gimel, E. Maillard. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Saint-Oyens, F. Bille. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Saint-George, E. Maillard. **Dimanche 24 juillet, 10h**, La Rosière, célébration œcuménique patriotique, E. Maillard. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Marchissy, E. Maillard. **Dimanche 7 août, 10h**, Saubraz, F. Bille. **Dimanche 14 août, 10h**, Longirod, F. Bille. **Dimanche 21 août, 10h**, Marchissy, F. Bille. **Dimanche 28 août, 10h**, Gimel, E. Maillard.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS Chaque lundi et jeudi, **8h**, Préverenges, office : prière, silence et chant. **Les mercredis, dès le 6 juillet, jusqu'au 24 août, de 9h à 9h45**, église de Préverenges, temps de méditation et de prière autour du texte du culte du dimanche suivant. **Dimanche 3 juillet, 10h**, Romanel, cène, après-culte, I. Jaillet. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Vullierens, abbaye de Vullierens, après-culte, C. Méan. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Bremblens, cène et après-culte, M. Bovier et I. Jaillet. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Préverenges, cène et après-culte, C. Masson Neal. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Aclens, culte patriotique du 1^{er} août, cène et après-culte, M. Bovier. **Jeudi 4 août, 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 7 août, 10h**, Denges, cène et après-culte, C. Masson Neal. **Dimanche 14 août, 10h**, Echandens, abbaye d'Echandens, après-culte, C. Méan. **Dimanche 21 août, 10h**, Lonay, cène, C. Méan. **18h**, Denges, culte d'adieu d'Ira Jaillet et collation, I. Jaillet et collègues. **Dimanche 28 août, 10h**, Vullierens, tous âges avec ME, culte d'au revoir de Monika Bovier, cène et après-culte, C. Méan.

MORGES ECHICHENS Chaque mercredi, **9h à 9h30**, temple de Morges, office de Taizé. **Chaque vendredi, 18h15**, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique **dès 18h**. Pause estivale du 8 juillet au 19 août y compris, reprise le 26 août. **Dimanche 3 juillet, 10h15**, temple de Morges, cène, S. Peter. **Dimanche 10 juillet, 10h15**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **Dimanche 17 juillet, 10h15**, temple de Morges, cène, Y.

Thordardottir. **Dimanche 24 juillet, 10h15**, temple de Morges, E. Heutmann. **Dimanche 31 juillet, 10h15**, temple de Morges, C. Peter. **Dimanche 7 août, 10h15**, temple de Morges, cène, C. Méan. **Dimanche 14 août, 10h15**, temple de Morges, C. Peter. **Dimanche 21 août, 10h15**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir. **Dimanche 28 août, 10h**, Vullierens, temple, S. Peter et C. Méan.

PIED DU JURA **Dimanche 3 juillet, 10h**, Apples, Patrimoine, baptême, E. Deuker. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Bière, Patrimoine, SC, C. Rapin. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Apples, Patrimoine, SC, E. Deuker. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Pampigny, Patrimoine, SC, E. Deuker. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Chigny, C'est la fête, E. Deuker, S. Restauri. **Dimanche 7 août, 10h**, Bière, Patrimoine, SC, C. Demissy. **Dimanche 14 août, 10h**, Lussy, Patrimoine, R. Rindlisbacher. **Dimanche 21 août, 10h**, Apples, Patrimoine, SC, C. Demissy. **Dimanche 28 août, 10h**, Bière, Patrimoine, SC, E. Deuker.

SAINT-PREX – LUSSY – VUFFLENS **Dimanche 3 juillet, 10h**, Villars-sous-Yens, abbaye, R. Rindlisbacher. **Dimanche 10 juillet, 9h15**, Vaux, C. Demissy. **10h30**, Lully, C. Demissy. **19h30**, Lavigny, chapelle de l'Institution, Prières avec les chants de Taizé. **Dimanche 17 juillet, 9h15**, Lussy, S. Restauri. **10h30**, Denens, cène, S. Restauri. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Saint-Prex, abbaye, place des Armes, C. Demissy. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Chigny, culte en plein air, S. Restauri et E. Deuker. **Dimanche 7 août, 10h**, Bière, C. Demissy. **Dimanche 14 août, 10h**, Lussy, baptême, R. Rindlisbacher. **19h30**, Cottens, prières avec les chants de Taizé. **Dimanche 21 août, 10h**, Apples, cène et baptême, C. Demissy. **Dimanche 28 août, 9h15**, Lully, S. Restauri. **10h30**, Yens, cène, S. Restauri.

CULTE SOLIDARITÉ **Jeudi 28 juillet, 15h**, Apples, salle des logements protégés, A. Baumann.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 3. Juli, 10 Uhr**, Signy ob Nyon, M. Heutmann. **Sonntag 10. Juli, 10 Uhr 15**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **Sonntag 14. August, 10 Uhr 30**, Deutschschweizertag, Domaine d'Avenex, M. Heutmann. **Sonntag 28. August, 10 Uhr15**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque mercredi, **9h à 9h30**, chapelle des Charpentiers. **Dimanche 10 juillet, 19h30**, Lavigny, chapelle de l'Institution. **Dimanche 14 août, 10h, 19h30**, Cottens. Pour obtenir les informations les plus à jour : <https://morgesaubonne.cerv.ch/priere-avec-les-chants-taize>. ▲

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **RESPONSABLE DE LA COORDINATION AD INTERIM** Sandro Restauri, 021 331 56 77 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderrey, 079 888 85 08, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** MCO poste vacant; Dominique Köhli, secrétaire; Ruth Lamercy, déléguée SC; Christian Ribet, trésorier; Yrsa Thordardottir, membre.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Florence Löligler, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 079 521 36 33, sonia.thuegaz@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** <https://laubonne.eerv.ch> **CCP** 10-10364-1 **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Simon Noble, 1188 Gimel, 076 330 27 35 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04 ou 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, Bugnaux, 1186 Esertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **ESPACE ÉCOUTE** presence-solidarite-gilo@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** <https://gimel-longirod.eerv.ch> **CCP** 17-79 59 37-9 **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jaillet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. Monika Bovier, stagiaire, monika.bovier@eerv.ch, 077 497 44 70 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **SITE** <https://lonaypreverenges.eerv.ch> **CCP** 10-23805-2. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2.

MORGES-ECHICHENS A VOTRE DISPOSITION Durant l'été, les pasteurs et diacres sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique: 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter! Le secrétariat paroissial sera fermé du 9 juillet au 15 août y compris. **PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL**

Denis Pittet, dpittet@bluewin.ch. **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande: <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 801 15 02, Pl. de l'Eglise 3. Courrier: Case postale 229, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** <https://morges.eerv.ch> **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH2409000000100182478.

PIED DU JURA VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Julie de Barriège de Montvallon, 079 348 60 25, montvallon@bluewin.ch **PASTEURS** Claude Demissy, pasteur, vicaire, 021 331 57 75, Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** <https://pieddujura.eerv.ch> **IBAN** CH9309000000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, vicaire, 021 331 57 75, claudine.demissy@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** info.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** <https://saintprexlussyvufflens.eerv.ch> **CCP** 17-282949-6 **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** <https://morgeslacotenyon.eerv.ch> **CCP** 10-2537-7 **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Daniel Baltensperger, François Burnand, Aline Delapierre **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66 ou 079 358 29 61, Florian Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

À VRAI DIRE

Dieu fait bien les choses !



À VRAI DIRE En hiver, je me souviens de mes songes d'enfant à Strasbourg, mon premier hiver après mon premier été tropical, par rapport à l'été islandais. J'allais à l'école dans le froid et me disais: « Imagine-toi, l'été prochain, tu mettras des sandales et presque rien d'autre et ce froid va te manquer. » Est-ce ça qui m'a appris à savourer le moment présent tout en attendant impatiemment le reste? Parce que toutes les saisons, je les aime. Chacune des saisons apporte ses fruits. J'ai

surtout appris que « quand tes rêves se réalisent, quel dommage si tu ne t'en rends pas compte ». Je me souviens que, j'avais vraiment envie d'une salopette, mais je pensais que ça ne m'irait pas. Puis il s'est trouvé que j'ai tellement poussé, comme les arbres fruitiers et la vigne en Alsace, que je suis devenue grande et mince et j'ai acheté une salopette, mais alors une super belle. Et j'étais invitée à un anniversaire où tout le monde voulait du jus de pamplemousse. Moi aussi, j'ai dit que j'en voulais mais je ne savais pas ce que voulait dire « pamplemousse ». Mais je savais qu'une boisson amère n'allait pas

bousiller ma joie de réaliser, exactement là, que mon rêve s'était réalisé. Aujourd'hui, en été, j'ai appris à porter un chapeau. A me promener avec de la crème protectrice. A me mettre à l'ombre et à boire de l'eau. J'ai appris à recevoir de plus en plus de moments comme des cadeaux de Dieu. Mais j'ai la chance d'œuvrer dans les vignes de Dieu. J'avais cherché une paroisse et je l'ai trouvée. Mon rêve s'est réalisé et je m'en rends compte. Quel bonheur! Dieu fait bien les choses! ▲ **Yrsa Thordardottir, pasteur de la paroisse de Morges-Echichens**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Les vieux souliers" de Van Gogh (1853-1890)